



école
nationale
supérieure
d'architecture
de Nancy

Architecture et ruralité dans le Luberon

Pour un territoire apprenant

Chroniques d'un atelier dans les communes de Forcalquier, Sigonce et Ongles

17





École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Parvis Vacchini
2, rue Bastien Lepage
BP 435 - 54 001 NANCY Cedex
Tél : 03 83 30 81 00
E-mail : ensa@nancy.archi.fr
www.nancy.archi.fr



Nouvelles ruralités - Architecture et milieux vivants

Chaire partenariale d'enseignement
et de recherche
2, rue Bastien Lepage
BP 435 - 54 001 NANCY Cedex
<https://www.nancy.archi.fr/fr/nouvelles-ruralites.html>



Fédération des parcs naturels régionaux de France

27 rue des petits hôtels
75010 PARIS
Tél : 01 44 90 86 20
E-mail : contact@parcs-naturels-regionaux.fr
www.parc-naturels-regionaux.fr



École Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaire

2, Avenue de la Forêt de Haye
54 505 VANDOEUVRE-LÈS-NANCY
Tél : 03 72 74 40 00
E-mail : ensaia-contact@univ-lorraine.fr
www.ensaia.univ-lorraine.fr



Parc naturel régional du Luberon

60 Place Jean Jaurès
84400 APT
Tél : 04 90 04 42 00
E-mail : accueil@parcduluberon.fr
www.parcduluberon.fr



Commune de Forcalquier

1 Place du Bourguet
04300 FORCALQUIER
Tél : 04 92 70 91 00
E-mail : accueil@ville-forcalquier.fr
www.ville-forcalquier.fr



Commune d'Ongles

Place de la Fontaine
04230 ONGLES
Tél : 04 92 73 06 22
E-mail : secretariat@mairie-ongles.fr
www.mairie-ongles.fr



Commune de Sigonce

Place de la Mairie
04300 SIGONCE
Tél : 04 92 75 03 96
E-mail : accueil-mairie@sigonce.fr
www.sigonce.fr

Opération réalisée avec le soutien de :

AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



Réalisation de la publication

École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

Master 1 - Semestre 2 « Architecture, Villes, et Territoires »
Atelier de projet 2021-2022 « Hors-les-Murs »

Enseignants encadrant l'atelier :
Marc Verdier et Gwenaëlle Zunino

Crédits photographiques :
Margaux Emond et l'ensemble des étudiants de l'atelier

Réalisation du document :
Kevin Bliault, Marie Dziechciarz, Margaux Emond, Camille Oppe
Marc Verdier et Gwenaëlle Zunino.

Octobre 2022

Architecture et ruralité dans le Luberon

Pour un territoire apprenant

Chroniques d'un atelier dans les communes de Forcalquier, Sigonce et Ongles

17

SOMMAIRE

06

TISSER UN RÉSEAU DE PARTENAIRES POUR APPRENDRE AUTREMENT

- 08 Avant propos - *Gaëlle Perraudin*
- 10 Paroles d'élus - La ruralité active ouvre le champ des possibles - *David Géhant*
- 12 Atelier Hors les murs #17 - Lubéron 2022, pour une éthique d'atelier - *Marc Verdier*
- 16 Chaire Nouvelles ruralités - Architecture et milieux vivants,
l'occasion d'une réflexion interdisciplinaire- *Gwenaëlle Zunino*

20

APPRÉHENDER LE TERRITOIRE PAR UNE IMMERSION DANS LE PAYS DE FORCALQUIER

- 21 Semaine in situ, pratique du terrain
- 22 Observer, arpenter, comprendre le territoire
- 24 *Forcalquier*
- 26 *Les Colibres*
- 28 *Ongles*
- 30 *Le hameau de forestage des Harkis*
- 32 *Sigonce*
- 34 *Les Magnans*
- 36 *Le gîte des Magnans, un espace de travail et de convivialité*

38

ENSAIA : COMMENT IMPULSER UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE SUR LE TERRITOIRE

- 39 Application au territoire de Forcalquier Montagne de Lure - *Agnès Fournier*
- 42 Une cuisine centrale au service du territoire
- 43 La filière senteurs & saveurs
- 44 Un tiers-lieu, des échanges, une mutualisation

- 50 Montagne de Lure, un territoire d'influence
- 52 Forcalquier, une lecture transversale pour faire système**
- 56 *De la cuisine centrale à la ville productive, les paysages de l'alimentation dans la ville*
- 58 *Parcours paysager et productif - Ivanne N'Goran-Theckly*
- 59 *Rapprocher la ville et l'agriculture - Louise Gauthier*
- 60 *Un centre-ville élargi - Mohammed Benjelloun*
- 62 *Une continuité de faubourg - Amany Alali-Alwash*
- 64 *Une ville innovante et productive - Timothée Egas*
- 68 *Valoriser et proposer un service local - Sarrah Mechedal*
- 70 *Zone d'activité des Chalus, révéler le potentiel des périphéries*
- 74 *Créer une nouvelle centralité - Marine Jacquot*
- 75 *Associer recyclage, atelier pédagogique et partage - Marie Dziechciarz*
- 76 *Un lieu de partage entre culture, tourisme et production - Romane Richard*
- 78 *Un ensemble attractif et productif - Enora Bierel*
- 80 Sigonce, un village architecturé par l'eau, la mine et l'agriculture**
- 86 *Bâtir avec le paysage proche - Alexis Montaufray*
- 87 *Concilier village et pavillon - Violette Cairey-Remonay*
- 88 *Économiser, diversifier, produire - Joseph Ghaly-Botrous*
- 89 *Répondre aux enjeux climatiques dans l'habitat - Amandine Vaute*
- 90 *Du quartier pavillonnaire au hameau - Margaux Emond*
- 92 *Le hameau de Barlière - Julie Boos*
- 94 Ongles, dynamique territoriale et structure urbaine**
- 100 *Le cœur de village, un espace pour tous - Natalia Waldowska*
- 102 *Des espaces publics polyvalents - Lucas Stoltz*
- 104 *Proposer des modes d'habiter plutôt que d'habitat - Camille Oppé*
- 106 *S'implanter proche d'un site historique - Kévin Bliault*



TISSER UN RÉSEAU DE PARTENAIRES POUR APPRENDRE AUTREMENT

Avant propos - Gaëlle Perraudin

Paroles d'élus - La ruralité active ouvre le champ des possibles - David Géhant

Atelier Hors les murs #17 - Lubéron 2022, pour une éthique d'atelier - Marc Verdier

*Chaire Nouvelles ruralités - Architecture et milieux vivants,
l'occasion d'une réflexion interdisciplinaire- Gwenaëlle Zunino*

AVANT-PROPOS

Gaëlle Perraudin

Directrice de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

10

Les ateliers « Hors les Murs » portés par le domaine d'étude Ville et Territoire dans notre école depuis bientôt 20 ans se sont intéressés aux devenir des espaces ruraux alors que ni les politiques publiques, ni les écoles d'architecture de façon générale ne mettaient dans leurs priorités ces espaces spécifiques dans notre organisation territoriale.

Il me semble que c'est bien le rôle de l'enseignement supérieur et de la recherche de d'explorer des thématiques porteuses de connaissances émergentes, de considérer que les étudiants mis en situation dans le « réel » peuvent à la fois en tirer toutes les valeurs pédagogiques utiles à leur formation et que les expérimentations menées ici, sont potentiellement amenées à faire évoluer les grandes orientations de politiques publiques.

Aujourd'hui, l'accueil dans le Parc naturel régional du Luberon, au cœur du pays de Forcalquier, démontre que nos écoles d'architecture (Nancy associée ici à une école d'agronomie) continuent à explorer ces mêmes territoires ruraux, qui font l'objet de politiques publiques dorénavant affirmées (revitalisation des bourgs centres, énergie, biodiversité) tout en restant dans leur rôle de recherche et expérimentation. Les thématiques explorées sont alors celles de l'adaptation

au dérèglement climatique, des nouvelles mobilités, celles des sols vivants à mieux considérer...

La fédération des Parcs naturels régionaux porte maintenant ces ateliers territoriaux, convaincue que ce sont des outils pertinents dans l'éthique PNR, alliant recherche, expérimentation sur le terrain, mise en œuvre innovante des orientations des chartes de Parcs, articulation de disciplines complémentaires par le projet, formation des élus...

L'école d'architecture de Nancy, elle, a considéré que cette démarche innovante d'immersion dans les ruralités était aujourd'hui un des marqueurs forts de son projet d'école. La chaire partenariale d'enseignement et de recherche « Nouvelles Ruralités : Architecture et Milieux Vivants », labellisée en 2020 par le Ministère de la Culture, acte de cette identité dans le paysage de nos écoles d'architecture et auprès de nos partenaires institutionnels et universitaires.

Sans l'appui inconditionnel du réseau des Parcs depuis bientôt 20 ans, et ici plus particulièrement cette année du PNR du Luberon et du pays de Forcalquier, nous ne serions pas ce lieu d'innovation et de recherche dont nos territoires et nos étudiants bénéficient.

Merci à eux !



Vue depuis la colline de Vière à Ongles

PAROLE D'ÉLUS

LA RURALITÉ ACTIVE

OUVRE LE CHAMP DES POSSIBLES



David Géhant

Maire de Forcalquier, Président de la communauté de communes Pays de Forcalquier –
Montagne de Lure, Vice-Président de la Région Sud Provence Alpes Côte d'Azur

La ruralité active que je porte ne pouvait trouver prolongement plus complémentaire que la démarche des étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture et de l'Ecole Nationale Supérieure en Agronomie et Industries Alimentaires de Nancy. Dans le cadre du programme « Petites Villes de Demain » initiée par la communauté de communes Pays de Forcalquier – Montagne de Lure, nous attendions d'eux qu'ils bousculent nos certitudes en proposant des solutions inventives. Nous n'avons pas été déçus. Leur travail croisé s'avère extrêmement précieux.

Ils se sont appropriés nos projets de cuisine centrale et de création d'un pôle « senteurs & saveurs », en portant leur regard sur les circuits-courts et l'alimentation locale. Force est de constater que le rendu constitue une base d'une qualité remarquable. Je tiens à les féliciter et leur exprimer notre joie de les avoir accueillis dans le cadre de cet atelier « Hors les Murs ».

L'enjeu pour un territoire rural comme le nôtre consiste à se projeter vers l'avenir en s'appuyant à la fois sur nos forces, nos valeurs et nos contraintes sans occulter l'évolution des pratiques de nos concitoyens ni la réalité environnementale. Notre démarche vise à valoriser

les potentiels agricoles actuels et futurs de Haute-Provence à dessein de favoriser une alimentation saine. En ce sens, les étudiants ont apporté une vision moderne et extérieure quand notre « œil » local peut apparaître étriqué dans nos habitudes. Héritage de plusieurs décennies d'actions, certes utiles à chaque époque, mais dont on peut interroger aujourd'hui la cohérence.

Ces futurs architectes et agronomes avaient l'imagination de la jeunesse et la liberté de celles et ceux qui se questionnent sans idéologie. Ils ont permis de nourrir le débat sur nos modes de vie et l'aménagement du territoire. Leurs travaux enrichiront nos réflexions et imprégneront nos choix.

A la suite de la pandémie qui a frappé le monde, l'attractivité de ce que nous désignions hier comme la campagne n'est plus à démontrer. Sans perdre ses valeurs, la ruralité doit ouvrir le champ des possibles basé sur l'innovation et ne pas s'exonérer d'un indispensable travail de prospective. Là où des évidences nous renvoient à notre réalité, nous opposerons créativité et audace. Car nos territoires de demain se construisent dès à présent.



Vue depuis la colline de Beaudine vers le centre historique de Forcalquier

ATELIER HORS LES MURS #17

LUBERON 2022, POUR UNE ÉTHIQUE D'ATELIER

Marc Verdier

Enseignant-chercheur à l'Ensa Nancy, responsable de l'Atelier Hors-les-murs

Forcalquier. *Au pied de la montagne de Lure. A la marge de la vallée de la Durance. Aux portes du Parc du Lubéron. Belvédère magnifique sur le plateau de Valensole et sur les pré-alpes du Sud...*

Via Domitia. La Citadelle. Couvent des Cordeliers. Marché du lundi matin. La distillerie de Provence. Senteurs et Saveurs.

Villages de Sigonce et de Ongles. *Patrimoines des villages de la montagne de Lure. Hameau de Forestage. Patrimoines de l'eau. Oliveraies et amandiers.*

Longo Mai. *Accueil et ouverture sur un monde d'alternatives. Débats et rencontres. Feu de cheminée et expression libre.*

Colibre. *Habiter autrement. Partager et mutualiser. Solidarités et soutenabilité.*

Pays de Giono. *L'homme qui plantait des Arbres. Lettre aux paysans sur la pauvreté et la paix.*

Des mots et des idées, des expériences et des rencontres, des débats avec des élus et des acteurs du développement de ce territoire, des interrogations et des doutes, des parcours et des visites, des hypothèses de vie et des horizons possibles, des rêves et des sensibilités qui s'organisent dans des esquisses de projet...

Partir et s'immerger ici pendant une semaine avec 18 étudiants, c'est se mettre en situation de tension humaine et terrienne comme on a peu l'occasion de le faire dans nos vies universitaires réglées et contraintes.

Les ateliers ont comme objectifs de contribuer à la formation initiale des étudiants engagés dans une école d'architecture les amenant à exercer demain, des compétences de conception dans les domaines de l'architecture, discipline comprise comme explorant des échelles larges, allant du territoire à l'édifice.

Ils ont évidemment également comme objectif de proposer un regard ouvert, à la fois informé par les attentes des communes d'investigations et libre d'interpréter et de proposer des ouvertures nouvelles qui sembleraient utiles ou adaptées aux situations locales ou aux réalités sociétales et environnementales.

DEUX DISCIPLINES MISES EN TENSION ARCHITECTURE ET AGRONOMIE

La longue - bientôt 20 ans - expérience de ces immersions territoriales, rendues possibles et efficaces grâce à l'appui du réseau des Parcs naturels régionaux, s'est enrichie depuis quelques années, par une ouverture transdisciplinaire. Celle-ci implique à la fois de porter des regards nécessairement plus complexes et riches sur nos territoires d'investigations, et de considérer notre propre discipline, fondée sur une approche par essence même intégrative, parce

que liée à l'espace et au cadre de vie et à son projet de transformation, comme une forme de catalyseur de savoirs et connaissances spécifiques à convoquer pour « faire projet » dans le respect des écosystèmes de vie, qui bien évidemment ignorent toute fragmentation disciplinaire.

Nous avons, ici, dans le pays de Forcalquier, été associés à une équipe d'étudiants en Agronomie, issus de l'ENSAIA (Nancy). Nous avons déjà travaillé de concert dans le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, apprenant à décrypter nos propres méthodes, regards et capacités à explorer à la fois un territoire et un système d'acteurs, des potentiels de vie et de production, des horizons de transformation, adaptation ou créativité, dans nos matières respectives, remises en tension par les interactions que nous leur imposons. Nous avons aussi compris les difficultés que cela crée, en matière de logistique (des calendriers universitaires et organisations parfois rigides et difficiles à tordre), mais surtout dans les domaines des savoirs, des modes d'expression, des représentations que chaque culture d'école porte en regard de son histoire, de ses projets de formation, des réalités (ou des perceptions de réalité ?) des avènements possibles pour ses étudiants.

Tout cela évidemment résonne avec la réalité du monde tel qu'il est, à Forcalquier comme ailleurs, pensée fragmentée, politiques publiques spécialisées, concurrence et conflits dans les vocations d'espaces... Les ateliers se donnent alors comme rôle, à l'image de politiques publiques plus innovantes, comme celle que l'on rencontre ici, PVD (Petite Ville pour Demain) ou celle portées par les chartes de PNR, en déplaçant des étudiants, des cultures d'apprentissage, des enseignants-chercheurs, des idées et des méthodes, au-delà des murs de l'institution, de porter des regards nouveaux et enseignants dans nos territoires d'expérimentation, mais bien également aussi de transformer la formation de nos experts de demain.

L'enjeu au-delà des questions de formation est bien liée à la capacité d'adapter et transformer nos

modes d'aménagement de nos territoires, constatant à quel point l'incroyable amélioration de la connaissance spécialisée, n'a pas été capable de répondre aux enjeux réels de développement soutenable de nos territoires.

Les Parcs naturels régionaux, en soutenant ces formats d'atelier contribuent à la recherche et à l'expérimentation dans la diversité de leurs situations territoriales et paysagères.

DES ATELIERS MATIÈRE À IDÉES ET À DÉBATS, OUVERTS SUR LA RECHERCHE

Il a donc été ici question de cuisine centrale (quel appui sur les productions et les capacités territoriales ? quels sites d'installation ? quels enjeux plus globaux de lien entre habitabilité et alimentation... ?) de développement économique et touristique autour des identités de « saveurs et senteurs », de respect des terres agricoles, de gestion adaptée de l'eau (rare ou violente), de patrimoines bâtis, de paysages d'entrée de ville, de réponse aux besoins des communes en matière de logement, de différentiels entre les attentes des cadres du CEA de Cadarache en matière d'habitat « confortable » et les réalités patrimoniales des villages et la valeur de sols productifs...

Les analyses et hypothèses d'aménagement produites forment ici matière à débat, à échange avec les acteurs, les habitants, potentiellement à recomposition des états de fait ou des certitudes dès lors ébranlées.

Il s'agit pour l'enseignement supérieur de ne pas se tromper de rôle et d'éviter de se mettre en situation de bureau d'étude. Il n'en a ni la vocation, ni la responsabilité. Les ateliers sont des mises en situation de recherche par l'action et le réel, s'appuyant sur des jeunes en formation, encadrés par des enseignants-chercheurs qui eux-mêmes explorent les situations proposées comprises comme matière à recherche.

Bien entendu, les travaux menés et les restitutions proposées vont dans le sens d'informer les décideurs et acteurs qui prennent le temps d'accueillir, de



Échanges entre les étudiants et Madame le Maire d'Ongles sur l'histoire passionnante de cette commune

recevoir, d'écouter les étudiants, d'horizons possibles à décliner dans leurs programmes d'action et de projet. Ils se donnent clairement (et les enseignants sont très attentifs à ce rôle des ateliers) comme objectif de déplacer des curseurs que beaucoup ont du mal à identifier comme déplaçables... mobilités alternatives, sols sanctuarisés, modes d'habitat transformés, ressources (enfin) considérées comme finies, etc.

Les projets présentés ici, à Ongles, Sigonce ou Forcalquier peuvent être examinés de façon exploratoire et critique bien sûr, savante tentative d'alchimie entre trois états de la matière « territoire » :

- celle exprimée et livrée dans les patrimoines extraordinaires de cette montagne de Lure et du Lubéron, expression d'une intelligence de la géographie avec ses valeurs et contraintes, de la ressource finie, du sens du collectif ;

- celle d'une modernité (que l'on caricature à peine ici...) convaincue de la supériorité de la technique, alimentée par une énergie facile et peu chère, du sol sans valeur autre que sa surface en attente d'usages autres que productifs et des modes de vie toujours plus consuméristes et individualistes ;

- celle d'un avenir à redessiner qui saura tirer le meilleur parti d'une modernité finissante, de patrimoines riches d'enseignements et d'une meilleure attention aux modes de vie capables de maintenir l'habitabilité de la Terre (et ici dans ce pays de Forcalquier) dans les conditions que l'on sait d'effondrement de la biodiversité et de dérèglement climatique.

LES ATELIERS – UNE AVENTURE HUMAINE

Les ateliers sont peut-être avant tout une aventure humaine. Et c'est plutôt une bonne nouvelle !

Penser le monde par l'humain, la mise en relation de pensées différentes, par les regards croisés, par le débat et la (re)mise en question de certitudes ou de trajectoires reste sans doute la force des systèmes démocratiques et nous pensons que la valeur des territoires, des Parcs naturels régionaux, des ruralités, face aux désordres du monde, est bien celle du rôle citoyen au sens le plus fort du terme. Le « citoyen » fait « civitas », c'est à dire société, civilisation, et pour

ce qui nous concerne en tant qu'architecte, ce qui fait l'essence même de la « cité », c'est à dire le lieu de la démocratie et de la vie en commun.

Les ateliers s'inscrivent dans cette ambition de démocratie active, portée par la connaissance (l'enseignement supérieur et la recherche mise au service des savoirs citoyens et locaux), la capacité de se mettre en « devenir » (le projet qui est à la fois politique, partageable, discutable et propre à s'inscrire dans un territoire spécifique) et la mise en perspective des héritages (paysagers, humains, vivants, immatériels...).

Au-delà de cette attitude à laquelle nous tenons dans nos ateliers, il y a moments d'exception qui restent gravés au plus profond de notre mémoire, contribuant à enrichir notre « sculpture intérieure »...

La montée sur les pentes arides du village de Ongles, et le témoignage de la Maire, Maryse, partageant un petit bout de sa mémoire à elle et de l'histoire de sa commune, en parcourant les restes du hameau de Forestage est un moment fort, voire exceptionnel de notre semaine d'immersion.

L'arrivée au hameau des Magnans, lieu de résidence au cœur du paysage puissant de ce pays de Forcalquier, puis la soirée partagée avec le gardien du hameau, la découverte de l'histoire du mouvement de Longo Maï (« que ça dure »...), expression engagée de la valeur de sobriété et de communauté pour une autre forme d'habitat et de solidarité entre les Hommes) restera également un moment d'exception dans cet atelier.

La visite et le partage du repas sur la terrasse de la maison partagée de « Colibre », opération remarquable d'habitat participatif que la ville de Forcalquier a la chance d'héberger...

Autant de moments additionnés à beaucoup d'autres rendus possibles par l'accueil attentionné et permanent, l'investissement sans faille de Jézabel, chargée de mission « Petites Villes pour Demain » que nous devons ici remercier pour avoir rendu possible cette aventure et pour avoir été aussi efficace dans l'organisation dense et riche de la semaine, pour avoir su rassembler tous les acteurs utiles au travail de nos étudiants et pour sa patience...

CHAIRE NOUVELLES RURALITÉS - ARCHITECTURE ET MILIEUX VIVANTS L'OCCASION D'UNE RÉFLEXION PLURIDISCIPLINAIRE

Gwenaëlle Zunino

Chaire Nouvelles ruralités - Architecture et milieux vivants

Portée par l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy, la chaire partenariale *Nouvelles Ruralités, Architecture et Milieux Vivants* articule enseignement et recherche autour des enjeux contemporains des territoires ruraux. Elle valorise les travaux issus de la pédagogie et de la recherche par le projet, en lien étroit avec les territoires partenaires, afin de développer des outils, méthodes et réflexions pour expérimenter, promouvoir et mettre en œuvre un urbanisme et un paysage rural post-carbone.

Depuis 17 ans, l'école mène, via ses ateliers Hors-les-Murs, une démarche mêlant rigueur scientifique et immersion territoriale. Dès l'origine, les Parcs naturels régionaux (PNR) ont constitué les premiers terrains d'expérimentation, rapidement rejoints par d'autres écoles d'architecture, de paysage, d'agronomie et de sciences des milieux. L'Ensaia (école d'agronomie de Nancy) est aujourd'hui le principal partenaire universitaire, tandis que les PNR – et leur fédération – en sont les partenaires historiques. Cette édition bénéficie également du soutien du programme Petites Villes de Demain, porté par l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires.

Dans ce cadre, les ateliers Hors-les-Murs associent étudiants en architecture et en agronomie dans une dynamique de co-enseignement et de réflexion croisée. Chaque discipline apporte ses méthodes,

ses outils et ses résultats, enrichis par des moments d'échanges inter-pédagogiques.

Cette année, l'atelier a été sollicité par le PNR du Luberon en partenariat avec la Communauté de communes Pays de Forcalquier – Montagne de Lure, autour d'un projet de cuisine centrale et de création de filière «Senteurs & Saveurs». Dans un premier temps, les étudiants agronomes ont proposé une organisation des filières agricoles locales et des circuits de distribution. À partir de ces données, les étudiants architectes ont conçu des projets situés, hybrides, valorisant les ressources agricoles, artisanales et matérielles du territoire. Le résultat : une série de propositions concrètes, argumentées, localisées et chiffrées, mises à disposition des collectivités pour nourrir la réflexion et faciliter la concrétisation de leurs projets.

Du point de vue de la recherche, ces enseignements constituent un matériau riche pour analyser les dynamiques de résilience territoriale, d'urbanisme rural, et de développement agricole raisonné, tout en questionnant les modalités pédagogiques adaptées aux enjeux contemporains. L'enseignement hors-les-murs, en interdisciplinarité ou en pluridisciplinarité, apparaît ainsi comme une méthode innovante et pertinente pour former les futurs professionnels à la complexité des transitions écologiques et territoriales.



La force du grand paysage de territoire de Forcalquier



APPRÉHENDER LE TERRITOIRE PAR UNE IMMERSION DANS LE PAYS DE FORCALQUIER

Semaine in situ, pratique du terrain

Découvrir pour se construire

Observer, arpenter, comprendre le territoire

Forcalquier

Les Colibres

Ongles

Hameau de forestage de Harkis

Sigonce

Les Magnans

21

ENSAIA : COMMENT IMPULSER UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE SUR LE TERRITOIRE

Le regard des étudiants en agronomie - *Agnès Fournier*

Une cuisine centrale au service du territoire

La filière senteurs & saveurs

Un tiers-lieu, des échanges, une mutualisation



Découverte du bourg d'Ongles

SEMAINE IN SITU, PRATIQUE DU TERRAIN

DÉCOUVRIR POUR SE CONSTRUIRE



OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

SE DÉPAYSER POUR MIEUX APPRÉHENDER



C'est le matin du dimanche 20 février 2022 que tout le groupe prend la direction du Pays de Forcalquier pour une semaine de terrain. C'est en traversant un grand nombre de paysages que nous nous rapprochons de notre destination. Au fur et à mesure que le soleil disparaît sous la ligne d'horizon, nous traversons les paysages emblématiques et les villages perchés sur les hauteurs du Luberon. C'est finalement après sept heures trente de route que nous apercevons les lumières du gîte des Magnans qui surplombe le chemin permettant d'y accéder. C'est sous un ciel étoilé que nous déchargeons nos bagages, impatients de débiter cette semaine de terrain marquant la dix-septième édition de l'atelier «Hors les murs» de l'école d'architecture de Nancy.

Cette semaine de terrain tant attendue a bien sûr été préparée en amont de notre départ, pour anticiper au mieux ce dépaysement bénéfique et porteur de projet. Ainsi, nous arrivons sur place avec des cartes, des questionnements naissants, et toutes les données que nous avons pu recueillir, qui nous permettront

une meilleure compréhension de ce territoire qui s'offre à nous. C'est ensuite accompagné d'une météo remarquable que notre groupe, constitué de vingt étudiants et de deux professeurs, a pu durant une semaine sur site, aller à la rencontre des acteurs du territoire.

Les visites, les rencontres, et les échanges plus enrichissants les uns que les autres, nous ont permis au fur et à mesure de la semaine de commencer à faire émerger des problématiques et des enjeux du territoire :

- Accueillir tout en conservant et sauvegardant le patrimoine architectural, paysager et agricole des territoires.
- Répondre aux besoins ponctuels tout en s'inscrivant dans un système global avec pour objectif de faire village.
- Passer d'un système de juxtaposition à un système de composition.

Ascension vers Forestage, Ongles



Arpentage vers le hameau de forestage de Harkis de Ongles en présence de Madame le Maire

OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

FORCALQUIER



Place Saint-Michel, Forcalquier

Situé dans le département des Alpes de Haute-Provence en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Forcalquier s'inscrit dans le Parc National Régional du Luberon, un territoire labellisé Réserve de biosphère Luberon-Lure mais aussi Géoparc mondial de l'UNESCO. Territoire de moyenne montagne entre les Alpes et la Méditerranée, le pays de Forcalquier se présente sous la forme d'un bassin légèrement vallonné, ponctué de buttes au relief adouci. Son terroir est une véritable mosaïque paysagère qui présente néanmoins un équilibre entre les milieux ouverts et les milieux boisés. Ces paysages peu artificialisés au caractère rural prédominant lui confèrent des atouts à mettre en valeur pour le cadre de vie de ses habitants et le potentiel touristique à développer.

Le bourg ancien de Forcalquier est installé au pied de son rocher, couronné de la chapelle Notre-Dame de Provence d'où la vue s'étend sur le bourg, ses plaines puis ses montagnes environnantes, le relief structure les limites du bourg. Le paysage de Forcalquier est marqué par son patrimoine : la Citadelle, la Cathédrale, le Couvent des Cordeliers, le silo...

On ne peut aussi évoquer Forcalquier sans parler de la vieille ville et de son marché qui tente de demeurer le plus pittoresque possible et qui draine ainsi un grand flux de visiteurs. Sa renommée se perpétue et le marché de Forcalquier demeure l'un des plus beaux marchés de Provence.

Aujourd'hui, Forcalquier (près de 5 000 habitants) fait partie du programme Petites Villes de Demain parmi les 1 600 communes françaises sélectionnées, l'objectif est de redynamiser des territoires fragiles. Il faut articuler et connecter les atouts multiples de la commune.



Vue sur la citadelle et le bourg de Forcalquier

OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

LES COLIBRES, FORCALQUIER



Les Colibres, constituent un groupe de dix unités d'habitation écologique sur les hauteurs de Forcalquier. C'est ici que cohabitent plusieurs familles, mettant en avant un mode de vie intergénérationnelle qui se développe autour de valeurs de partage, et de convivialité, tout en prenant soin de préserver l'intimité de chacun. Trois grands enjeux ressortent de ce lieu dans lequel nous avons été accueillis les bras ouverts :

- Des **enjeux environnementaux** : alors que la France s'est engagée à diviser par quatre ses émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050, il devient primordial de repenser nos manières de vivre. Ceci passe notamment par nos modes d'habiter le territoire. Ici, des espaces sont partagés comme un atelier de réparation, les machines à laver, ou des espaces de stockage non chauffés, au profit de logements plus petits et plus adaptés au quotidien.

- Des **enjeux sociaux** : aujourd'hui, le mode de vie individualiste a transformé la société et les liens sociaux entre les personnes. Alors que la durée de vie s'allonge, la fragilisation des liens familiaux se confirme et loger les personnes âgées se retrouve au cœur des questionnements. Ce projet intergénérationnel permet alors de recréer du lien social en imaginant un lieu de vie partagé et convivial qui permet à tous de trouver sa place.

- Des **enjeux économiques** : dans une région où le foncier est peu disponible, où les résidences secondaires se multiplient et où les constructions neuves mitent le territoire, les jeunes actifs ont de plus en plus de mal à se loger. L'augmentation des coûts de l'énergie nous amène aussi à nous questionner sur nos consommations quotidiennes. Ainsi, ce projet a pour objectif de limiter les consommations d'énergie par le biais du partage et de construction écologique.

Découverte des espaces partagés
de cet habitat participatif



OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

ONGLES



Vue depuis le site Forestage sur Vière et le village

Ce petit village des Alpes-de-Haute-Provence culmine à 613 M d'altitude. **Sa surface communale est composée en majeure partie de forêts ou de zones agricoles.** On y cultive la lavande, les oliviers, appeler ici des olivettes, et on pratique l'élevage ovin. Le village se trouve à proximité de la montagne de Lure, et se développe autour d'une **dynamique territoriale rurale**. Il est, en effet, limitrophe de Forcalquier et de Saint- Étienne-les-Orgues, duquel, il est dépendant pour des services de santé ou de loisirs. Au sein du village, nous retrouvons une école, un café et un restaurant. Ongles compte 365 habitants à l'année mais est un village composé de plus d'un tiers de logements secondaires. On y trouve alors une **population qui fluctue entre 350 à 450 habitants**. L'activité touristique du village reste modérée, néanmoins la présence de la foire du livre attire près de 700 personnes à chaque mois d'août.

Construit au départ sur les hauteurs d'un éperon de Lure durant le Moyen-Âge, Ongles peine à se développer à cause du manque de ressources à proximité. En 1860, le manque d'eau mènera **le village à migrer vers la plaine**, là où ce dernier demeure désormais. L'ancien village, dénommé Vière, se retrouve totalement abandonné à la fin du siècle. Le 6 septembre 1962, le village accueille 25 familles réfugiées harkis. Leur présence amène à la **création du hameau de Forestage** permettant de les loger. Plus tard en 1965, le hameau est complètement transformé en centre de formation professionnelle. Une **nouvelle dynamique démographique et économique se crée**, mais s'essouffle dès 1971 à la fermeture du site. Cet événement fait perdre des dizaines d'emplois aux habitants de la commune, mais a permis de créer un lien fort entre le village et la communauté Harki.



Ascension vers la colline de Vière à Ongles

HAMEAU DE FORESTAGE DE HARKIS, ONGLES



Avec la fin de la guerre d'Algérie, de nombreuses familles ayant aidé la France se voient contraintes de quitter leur pays. C'est ainsi qu'en **1962**, avec l'aide du lieutenant Yvan Durant, **vingt-trois familles quittent leur pays natal, direction la Provence dont est originaire le militaire**. La commune d'Ongles les accueille immédiatement dans ce que l'on appelle un hameau de forestage fait hâtivement, de préfabriqués. Les hommes travailleront désormais dans les tâches de défrichage de la forêt, les femmes s'occuperont de l'éducation des enfants qui se rendront tous les jours de la semaine dans la petite école de la commune. Cette histoire, c'est aussi l'histoire de milliers de personnes qui ont vécu dans un des soixante-quinze camps construits en France.

Si au départ l'entente n'est pas évidente, très vite, tout le monde se rassemblera dans la nouvelle salle des fêtes construite par les harkis (algérien ayant combattu pour la France pendant la guerre d'Algérie) en 1963 pour partager sa culture :

« Je me souviens de ces femmes qui allaient chercher de l'eau au village avec leur cruche sur la tête » nous confie Maryse, l'actuelle maire.

Cette histoire fait désormais partie des gènes même de la petite commune et n'est pas oubliée par les Onglois. Sur les coteaux se dressent encore les ruines des anciens préfabriqués tandis que leur histoire est désormais contée dans le musée du village avec une exposition permanente intitulée : « **Ils arrivent demain** ». Ce bel exemple de partage et de tolérance restera gravé à tout jamais : « **Cela fait toujours plaisir de les revoir** » souligne la maire lors d'une interview pour la presse.



OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

SIGONCE



Place de la fontaine

La commune de Sigonce se situe à quelques kilomètres au Nord-Est de Forcalquier et culmine à 470 m d'altitude. Le village, d'un peu plus de 400 habitants, occupe une place appréciée dans le territoire puisqu'il se situe à quelques minutes de la vallée de la Durance, où passe de nombreuses infrastructures de transport, comme l'autoroute ou le train, permettant d'accéder facilement à Aix-en-Provence et à Marseille. Sigonce ne déroge pas à la forme typique des villages de la région et se développe sur un site à la faible topographie qui lui confère sa silhouette urbaine.

Sigonce possède un atout fabuleux par rapport à d'autres communes adjacentes : la présence de l'eau. Ici, les petits cours d'eau alimentés par des sources en amont du village, lui ont permis un apport privilégié pour les cultures durant des siècles. Un canal de dérivation a même été installé afin d'alimenter en eau la couronne agricole sud dont le village bénéficie.

Ce dernier s'est développé de manière dense autour du château, sur un plan que l'on pourrait qualifier de circulaire. C'est ensuite à partir du milieu du XXe siècle que le village a commencé à se développer plus au Nord du noyau historique. Les nouvelles constructions occupent des terres anciennement cultivées et sont caractérisées par l'habitat individuel diffus.

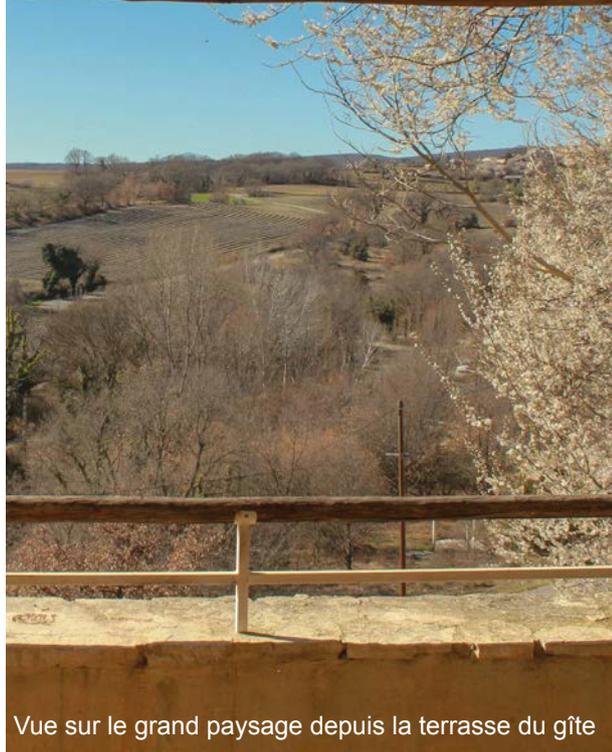
Différentes entités spatiales découlent de cette évolution qui apporte au village une richesse et une diversification des modes d'habiter. Le centre-bourg et le faubourg au Nord du village, donnent à voir une intelligence dans la conception architecturale adaptée au climat de Haute-Provence. Des atouts cependant oubliés dans les constructions contemporaines banalisées et inadaptées au territoire.



Vue globale du village de Sigonce, prise par un drone

OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

LES MAGNANS



Vue sur le grand paysage depuis la terrasse du gîte

Durant tout notre séjour, nous avons pu séjourner dans la magnifique bâtisse provençale d'un petit hameau. Ce gîte nous a caché une belle surprise puisqu'il appartient à la **communauté Longo Maï**. Si au début ce nom ne nous disait rien, un soir, un des membres de cette communauté est venu passer la soirée en notre compagnie pour nous en parler autour d'un bon repas. Il nous a fait le récit de sa communauté née en 1973 à Limans, organisée aujourd'hui en 10 coopératives réparties aux quatre coins de l'Europe (France, Allemagne, Autriche, Suisse, ...). C'est sous le terme provençal «Longo Maï», signifiant «Que ça dure», que la communauté a souhaité se rassembler, autour de **l'artisanat et de l'agriculture** afin de proposer un **mode de vie alternatif**.

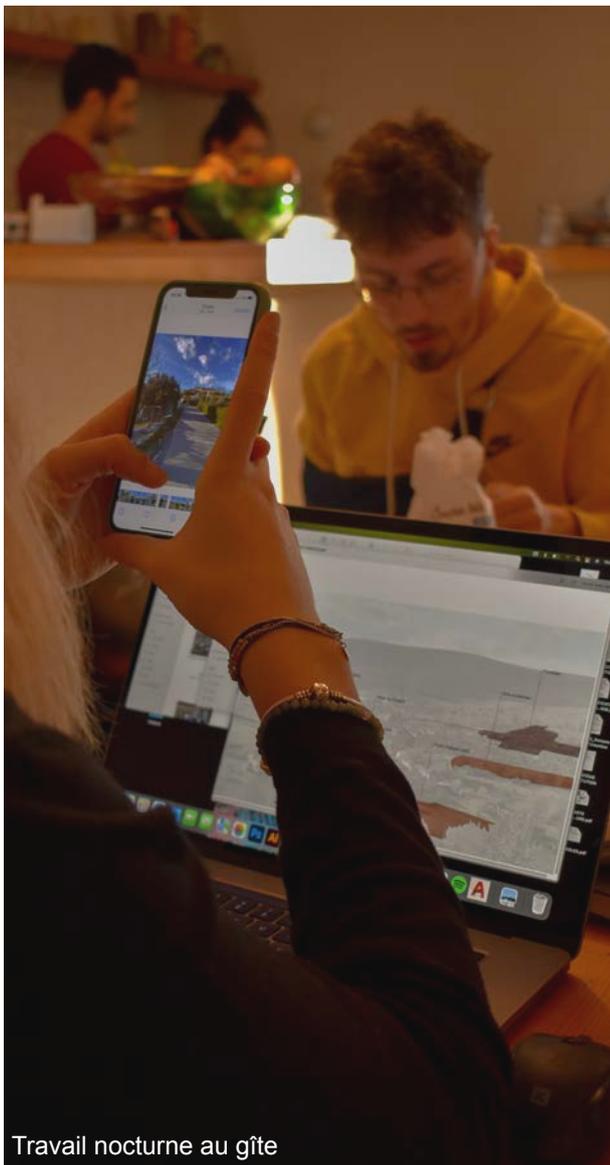
La communauté s'administre en **coopérative autogérée**. Le principe est que **tout est à tous** : les biens financiers, l'élevage, les cultures, ... Si tout est commun, tout le monde participe : le travail s'organise par groupe d'affinités et de compétences afin de réaliser toutes les tâches nécessaires à la vie de la communauté. Celle-ci vit ainsi en harmonie dans un lieu commun, et possède même un village de vacances dans le hameau des Magnans, dont notre gîte faisait partie. L'idée puise son inspiration dans le célèbre mai 1968 et propose une autre vision de la vie, moins stressante et prenant le contre-pied de cette société de consommation dans laquelle nous évoluons. Toutefois, afin de survivre, les membres de Longo Maï vendent des produits agricoles bruts ou transformés localement (conserves, vin, cosmétiques,...). **Cette forme de sobriété ne correspondrait-elle pas finalement à un exemple de retour au bon sens, préparant à un futur plus généreux et dans lequel les modes de vivre et d'habiter devront évoluer ?**

La diversité des espaces de convivialité au gîte des Magnans



OBSERVER, ARPENTER, COMPRENDRE LE TERRITOIRE

LE GÎTE DES MAGNANS, UN ESPACE DE TRAVAIL ET DE CONVIVIALITÉ



Travail nocturne au gîte

À la sortie du village de Pierrerue, proche de Forcalquier, nous trouvons le site des Magnans et plus particulièrement le gîte du tilleul, dans lequel nous avons résidé durant une semaine. Cet endroit était pour nous notre auberge, notre cuisine, notre espace de travail... Pour faire court, ce lieu était notre camp de base durant toute notre semaine sur le terrain. C'est ici que plusieurs idées, concepts et débats ont eu lieu. Nous étions en moyenne 25 personnes à se partager l'espace principal du gîte. Cet espace nous permettait d'organiser plusieurs ateliers de réflexions afin de mener au mieux notre travail durant la semaine. Chaque centimètre de l'espace était utilisé durant nos séances de travail. Les murs étaient placardés de cartes, de calques et autres informations essentielles au bon déroulé de la semaine. Et les tables étaient très souvent changées de place selon les travaux que nous menions. Le lieu créé une atmosphère de travail dynamique où les idées fusent et où chacun d'entre nous était libre de donner son point de vue. Quand l'heure du repas approchait, l'ambiance de la salle changeait du tout au tout. Cet espace de travail se voit métamorphosé en un grand lieu festif où chacun y met du sien pour l'organisation du repas. Les canapés et fauteuils disposés autour d'une table basse, sont tournés vers la cheminée.

Les apéritifs, apportés généreusement depuis nos régions respectives, sont disposés sur la table prêt à être dégustés autour de conversation très enrichissante. Pendant que certains œuvrent en cuisine, la salle est préparée afin de pouvoir dîner tous ensemble. À la fin du repas, nous profitons de la disposition conviviale du dîner pour entreprendre des discussions avec différents acteurs et intervenants autour de sujets divers et variés.



Travail au gîte des Magnans



Repas sur la terrasse du gîte des Magnans



ENSAIA : COMMENT IMPULSER UN DÉVELOPPEMENT ENDOGÈNE SUR LE TERRITOIRE ?

LE REGARD DES ÉTUDIANTS EN AGRONOMIE

Agnès Fournier

Professeure à l'Ensaia Nancy

Pour la troisième année consécutive, le projet « Filières et Territoire » de l'ENSAIA mené par les spécialisations de 3^{ème} année « Agricultures et Développement des Territoire » (ADT) et « Développement Durable des Filières Agricoles » (DEFI) s'est déroulé sur le même territoire que le projet Hors les Murs des étudiants de l'ENSAN : la Communauté de Communes de Pays de Forcalquier-Montagne de Lure. Ce territoire est lui-même situé dans le PNR du Luberon.

Ce projet, qui se déroule en fin de formation d'ingénieur agronome, avant le départ en stage de fin d'étude des étudiants, a pour vocation de mettre en situation professionnelle les futurs agronomes face à des sujets complexes, traitant de problématiques impliquant des filières agricoles en lien avec un territoire donné. Les étudiants lors de ce projet sont donc amenés à mobiliser des connaissances et compétences acquises au cours de leurs études à l'ENSAIA. En 2022, le projet a été réalisé par un groupe de 29 étudiants de l'ENSAIA, issus des spécialisations ADT et DEFI, encadré par un collectif de 5 enseignants de l'ENSAIA (Cyril FEIDT, Agnès FOURNIER, Alexandre LAFLOTTE, Yves LE ROUX, Séverine PIUTTI). Ce travail a été mené en collaboration avec un groupe d'étudiants de l'ENSAN et leurs enseignants (Marc VERDIER, Gwenaëlle ZUNINO). L'intérêt de travailler sur un même territoire d'étude entre agronomes et architectes depuis trois ans est que les formations peuvent s'enrichir l'une l'autre et ainsi se compléter. En effet, même si les étudiants n'étaient pas sur le

site de Forcalquier la même semaine, des échanges ont pu notamment avoir lieu entre eux en fin de projet des étudiants agronomes pour enrichir les projets des étudiants architectes qui s'achèvent plus tard dans l'année scolaire.

Le travail des étudiants ENSAIA s'est organisé en 3 phases : une première phase de diagnostic et d'enquête en amont de leur venue sur le terrain, à la suite d'une rencontre avec les commanditaires le 6 janvier 2022. Cette phase a pour objectif de mieux appréhender les enjeux du territoire, de caractériser son agriculture et d'obtenir un premier a priori sur l'intérêt qu'ils pourraient porter au projet. Cette phase s'est étalée sur une dizaine de demi-journées du 6 janvier au 6 février 2022. Ensuite la phase terrain, du 6 au 12 février, a permis aux étudiants de présenter ce diagnostic aux commanditaires, ainsi que les premiers résultats de l'enquête, puis de rencontrer des acteurs en lien avec les problématiques mises en jeu, afin de mieux comprendre le contexte et les enjeux de la problématique. En milieu de semaine un focus groupe a été organisé afin de tester des idées d'évolution (en lien avec les différents projets) auprès des acteurs du territoire et des filières. Les riches échanges ont permis de relever différentes idées qui ont été intégrées par la suite dans les réflexions de fin de semaine. Ce travail a donné lieu à une présentation finale du projet devant les commanditaires. Enfin une dernière phase de formalisation des rendus s'est déroulée sur 3 demi-journées en rentrant en Lorraine.

LE TERRITOIRE ET SES ENJEUX

Comme de nombreux territoires ruraux français, la Communauté de Communes de Pays de Forcalquier-Montagne de Lure fait face à de nombreux enjeux globaux qui ont des incidences concrètes au niveau local. En effet, caractérisés par une faible densité de population et un éloignement plus ou moins prononcé des pôles d'emplois et de services, les milieux ruraux hébergent des activités agricoles, industrielles et touristiques particulièrement développées. Ces activités sont notamment atteintes par une forte concurrence liée à une économie mondialisée qui tend à inhiber l'économie et l'identité locale. De plus, les enjeux écologiques et sociaux se font particulièrement ressentir dans le milieu agricole, qui est tiraillé entre l'économie de marché, le besoin en produits alimentaires à bas prix et les attentes sociétales de préservation de l'environnement, sous de fortes contraintes foncières et démographiques.

Les politiques publiques se saisissent de ces enjeux à travers des lois, des programmes de financement ou encore des assemblées comme les Etats généraux de l'alimentation. A la suite de cette assemblée a été promulguée la loi EGALIM le 1er novembre 2018 qui vise à répondre aux multiples crises traversées par la filière agricole depuis de nombreuses années en repensant les équilibres des relations commerciales entre les acteurs du monde agricole. La loi EGALIM, tournée vers la filière agricole, ne suffit cependant pas à impulser un dynamisme dans les territoires ruraux. C'est pour lutter contre la crise sanitaire et économique française sans précédent de 2020 qu'a été créé le programme "Les petites villes de demain". Ces bourgs-centres font face à de nombreuses difficultés, des pertes d'activité et quelquefois des pertes d'habitants. Ils sont également le lieu d'innovations et ont démontré durant la crise sanitaire de la COVID-19 leur attractivité, leur capacité à inventer des modalités de vie et à créer de la valeur. Ce programme des petites villes de demain, dont fait partie la ville de Forcalquier (comme plusieurs autres aux alentours), vise à soutenir et faciliter les dynamiques de transition déjà engagées dans certains territoires.

PROBLÉMATIQUE

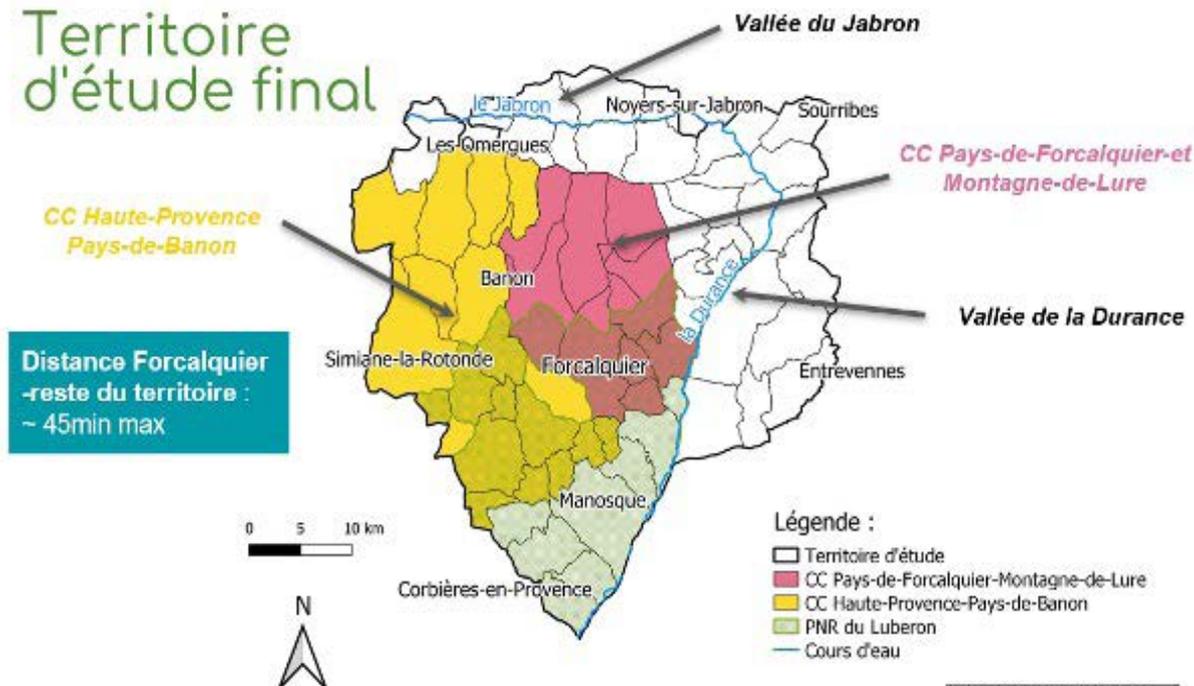
Afin de rendre cohérentes ces politiques publiques, il semble nécessaire de les inscrire dans un développement endogène et durable du territoire concerné. Ce type de développement permet en effet d'ancrer les activités localement et de relocaliser la richesse produite. Pour cela, ce modèle de développement doit se baser sur les caractéristiques du territoire et se décliner en lien avec les acteurs locaux, c'est ainsi que la problématique générale du projet a été identifiée en lien étroit avec les attentes de la communauté de communes et du PNR et se décline ainsi : « Comment favoriser la structuration de filières, notamment autour des projets de cuisine centrale et "Senteurs et Saveurs", afin d'impulser une dynamique positive sur le territoire ? »

LE TERRITOIRE D'ÉTUDE

L'économie du territoire est majoritairement tournée vers le secteur tertiaire, en particulier vers le tourisme, rendu possible par le patrimoine naturel et culturel riche. Les industries sont peu présentes en dehors des laboratoires cosmétiques et alimentaires et ces dernières s'appuient sur une ressource spécifique du territoire : sa flore unique. Elles contribuent ainsi à répandre et renforcer l'image d'une région naturelle et riche, au niveau mondial. Les productions agricoles sont très diversifiées, en particulier les productions végétales, et les produits sous signes de qualité sont nombreux, notamment avec la forte présence de l'agriculture biologique. La présence du Canal de Provence est un atout majeur, puisqu'il permet l'irrigation de milliers d'hectares sur le territoire. Ainsi, le territoire dispose des capacités nécessaires pour répondre aux besoins en alimentation de la population, du moins en partie.

Finalement, la compréhension du territoire et de ses caractéristiques socio-historiques et naturelles a permis de délimiter une zone adaptée pour répondre aux besoins de la population et cohérente avec les objectifs des politiques publiques.

Territoire d'étude final

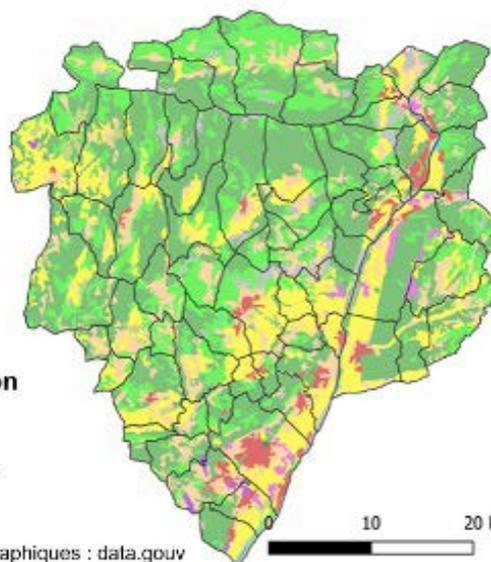


Occupation du sol sur le territoire d'étude

43

Occupation du sol sur le territoire

- ❖ 42% de **forêt** (+10% par rapport à la moyenne nationale)
- ❖ 20% de **pâturages naturels, landes et maquis**
- ❖ **Cultures et artificialisation** le long de la Durance
- ❖ Très peu d'**aires viticoles**

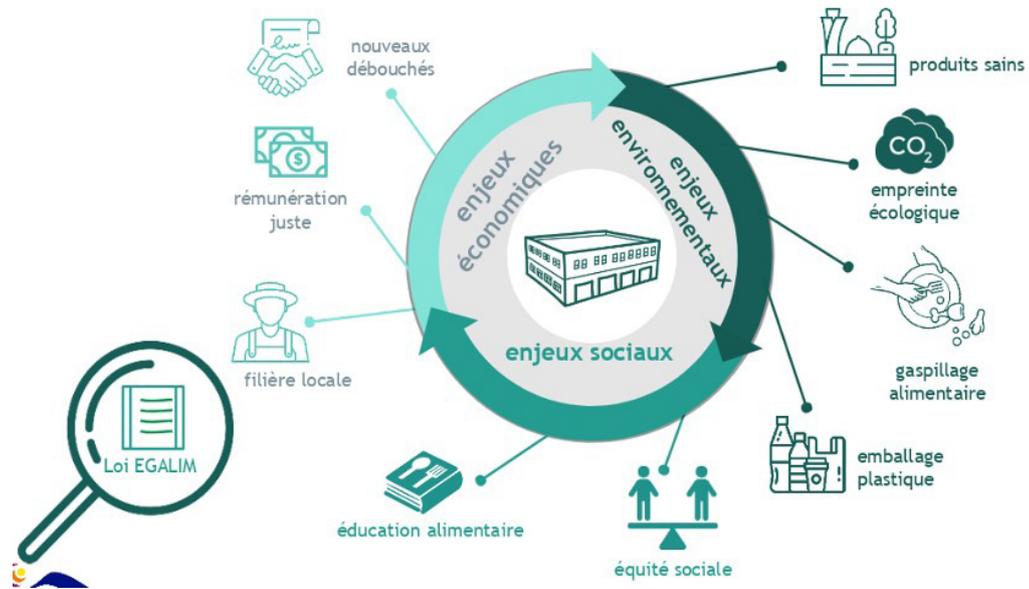


CLC 2012	Surface (en %)
Artificialisé	2,8
Terres Arables	16,6
Vignes	0,3
Arboriculture	1,0
Oliveraie	0,0
PP STH	1,2
Autre SAU	12,5
Forêt	41,8
Espaces Naturels	20,2
Divers	3,4
Zones Humides	0,0
Eau	0,2

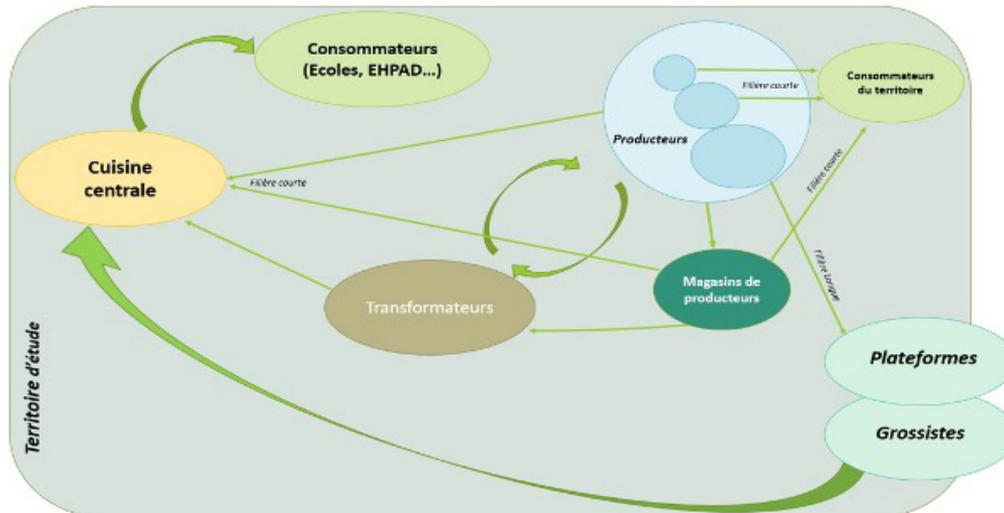
Données cartographiques : data.gouv

Occupation du sol sur le territoire d'étude

Les objectifs



Valeurs mises en avant par la Communauté de Commune de Forcalquier Montagne de Lure



Jeu d'acteurs en lien avec une cuisine centrale sur le territoire

UNE CUISINE CENTRALE AU SERVICE DU TERRITOIRE

La mise en place d'une cuisine centrale est un exemple fort de la manière dont une collectivité peut s'emparer de la question alimentaire sur un territoire. Un organisme local de restauration collective permet une influence forte, car il peut proposer un mode d'alimentation de qualité, de proximité, accessible à tous et avec une juste répartition de la valeur ajoutée dans les filières. La réintégration des enjeux dans la politique alimentaire permet également aux citoyens de se réapproprier ces questions, notamment grâce à l'éducation. Ces éléments permettent alors de dynamiser un territoire de manière durable, tout en prenant en compte les enjeux d'équité sociale, de relocalisation économique, d'amélioration de la qualité de vie, et de durabilité environnementale.

Le territoire étudié se caractérise par une très grande diversité de productions agricoles permise en partie par la présence de la Durance (cultures maraîchères et arboricoles).

Cette production est accompagnée de nombreuses démarches de qualité permettant de donner de la valeur ajoutée aux produits. En plus de ce diagnostic bibliographique, et afin de mieux percevoir les potentialités agricoles du territoire dans le but d'alimenter une cuisine centrale et les intérêts concernant une mutualisation ou la création d'un tiers-lieu, une enquête auprès des structures agricoles du territoire d'étude a été réalisée. 84 structures agricoles ont été enquêtées et en parallèle de ces enquêtes, d'autres acteurs du territoire en lien avec le projet ou d'autres acteurs pouvant apporter un retour d'expériences en lien avec le sujet ont été interrogés, notamment ; des transformateurs de PPAM, des acteurs de la demandes (crèches, EHPAD, centre de loisirs, centre de formation, hôpitaux), des cuisines centrales d'autres territoires, des acteurs de l'offre (plateformes d'approvisionnement, réseau, magasin de producteurs).

A partir de retours d'expériences collectés, l'ensemble de ces questionnements s'articulait donc autour d'une

question centrale : Comment mutualiser et structurer l'offre et la demande ?

Le mode de gestion le plus approprié et le plus adapté aux valeurs des commanditaires du projet est le mode de gestion directe.

Avec ce mode de gestion, il existe alors un grand nombre de possibilités d'approvisionnement pour la cuisine centrale. Il faut noter que tous les flux ne se concentrent pas forcément sur le territoire puisque les grossistes et plateformes peuvent être à une échelle plus large que celle du territoire, comme le montre le jeu des acteurs dans le schéma ci-contre.

La mise en place d'une cuisine centrale est ainsi un exemple fort de la manière dont une collectivité peut s'emparer de cette question alimentaire. Un organisme local de restauration collective permet une influence forte, car il peut proposer un mode d'alimentation de qualité, de proximité, accessible à tous et avec une juste répartition de la valeur ajoutée dans les filières. La réintégration des enjeux dans la politique alimentaire permet également aux citoyens de se réapproprier ces questions, notamment grâce à l'éducation. Ces éléments permettent alors de dynamiser un territoire de manière durable, tout en prenant en compte les enjeux d'équité sociale, de relocalisation économique, d'amélioration de la qualité de vie, et de durabilité environnementale.

LA FILIÈRE SENTEURS & SAVEURS

Un état des lieux du fonctionnement de la filière Senteurs&Saveurs et notamment celui de la filière PPAM a été fait afin de mieux le comprendre. La production de PPAM a été identifiée comme étant un système de production localisé (SPL).

Principe du système de production localisé appliqué aux PPAM

Selon la définition de Géoconfluence (éducsoil, ENS Lyon) de 2005, un SPL : système de production localisé, est "une concentration, sur un territoire géographiquement délimité, d'unités productives de type PME-PMI, spécialisées dans un secteur d'activité,

autour d'un métier ou d'un type de produit, à la fois concurrentes et complémentaires, appuyées sur des structures d'animation, des dispositifs de formation, en association avec les autres acteurs du territoire ».

La figure ci-contre présente l'évolution de ce SPL dans le temps. L'une histoire commune est celle des cueilleurs de la Montagne de Lure, qui ont mis en valeur cette ressource de PPAM. Après les cueilleurs, ce sont les cultivateurs qui ont pris le relais. Il y a eu un phénomène de professionnalisation, accompagné d'un gain de productivité : des producteurs-transformateurs s'installent, ce qui a ensuite conduit à la naissance d'industriels à dimension internationale. Plus il y a de compétitivité, plus le phénomène de globalisation se développe, avec des industries tournées vers l'export, mais plus l'ancrage territorial se perd et nous nous éloignons de l'identité historique du territoire. Cependant, ces industries compétitives s'appuient sur ce patrimoine historique, et ces savoir-faire locaux qui créent leur image de marque. L'image des petits cueilleurs locaux profite donc aux magasins des grandes entreprises qui ne vendent plus forcément sur le pays de Forcalquier.

L'approvisionnement se fait quasi exclusivement sur le territoire pour les producteurs qui utilisent en majorité leur propre production végétale. A l'opposé, les laboratoires pharmaceutiques s'approvisionnent en majorité à l'extérieur du territoire. Par contre, la main-d'œuvre employée dans la filière est très locale. Les producteurs se distinguent selon leurs activités de transformation et leurs circuits de vente. Certains producteurs transforment leurs matières premières et vendent en circuit court les produits transformés directement sur le territoire. A l'opposé, des agriculteurs vendent en circuit long des gros volumes de PPAM à des intermédiaires. Les agriculteurs peuvent alors travailler avec des prestataires pour la transformation. Enfin, un dernier groupe de producteurs a une stratégie intermédiaire en transformant et vendant une partie de leur production en direct et une autre partie en circuit long via des intermédiaires. Parmi ces intermédiaires, une des coopératives du territoire collecte sous

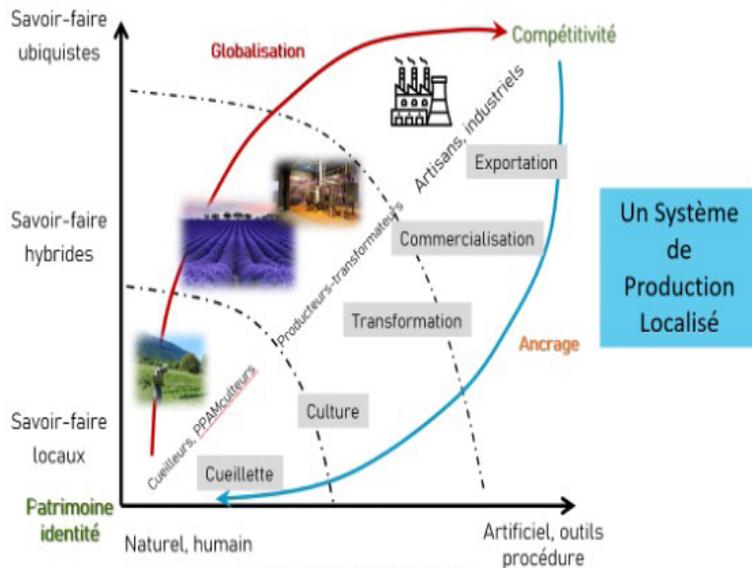
forme de petits volumes et revend en gros volumes. Elle a ainsi une activité de négoce et vend à 80% à l'international. Enfin les laboratoires pharmaceutiques sont très nombreux sur le territoire et possèdent un réel savoir-faire et des techniques innovantes de transformation. Ils peuvent travailler ponctuellement au gré-à-gré avec des producteurs locaux et exportent leurs produits à l'échelle nationale et internationale.

Enfin, il semble que l'offre en PPAM augmente plus vite sur le territoire que la demande. Ceci tend à une compétition entre les producteurs pour lesquels il est plus difficile d'entrer dans le circuit long ou de travailler avec des laboratoires car les prix sont à la baisse.

UN TIERS-LIEU, DES ÉCHANGES, UNE MUTUALISATION

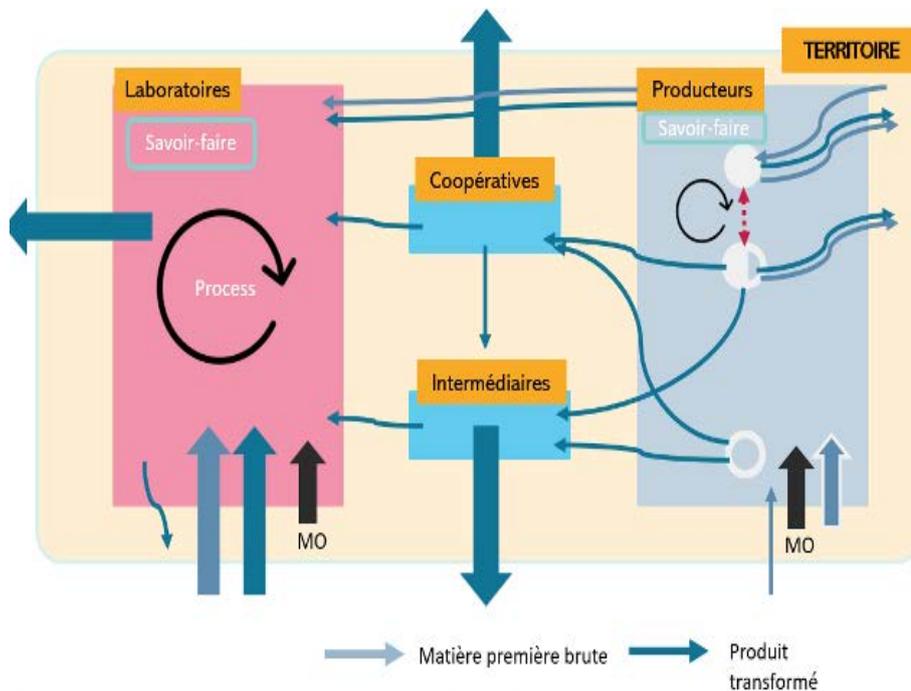
La Communauté de communes de Forcalquier a pour ambition de créer un lieu d'échange, de savoir-faire, de rencontres et d'animation entre les acteurs et auprès du public sur la question de l'alimentation, de la production locale, dans un but de valorisation du terroir. Ce projet n'a de sens que s'il prend en compte les attentes des habitants et des producteurs qui sont les premiers intéressés. En effet, le tiers-lieu serait un lieu d'échanges entre les producteurs et les habitants (avec un café) et permettrait la vente de produits locaux par un pop-up store. Il pourrait aussi être un endroit propice à la mutualisation d'outils de transformation accessibles par tous et à la réalisation de formations autour de l'alimentation. Un pôle administratif serait aussi présent sur place et permettrait d'aider les habitants dans leurs démarches administratives. De plus, la volonté de la Communauté de communes est de sensibiliser les touristes à la diversité du terroir local. Lors de l'enquête téléphonique menée auprès des producteurs, des questions ont été posées sur l'intérêt de ces derniers pour prendre part à un lieu d'échange et de communication entre producteurs mais aussi avec le public.

Ce que l'on retient des réponses données par les répondants à l'enquête est qu'une grande majorité est intéressée par le projet et a répondu qu'il est toujours bon de mutualiser et d'échanger entre acteurs et avec le public. C'est une démarche qui les anime souvent



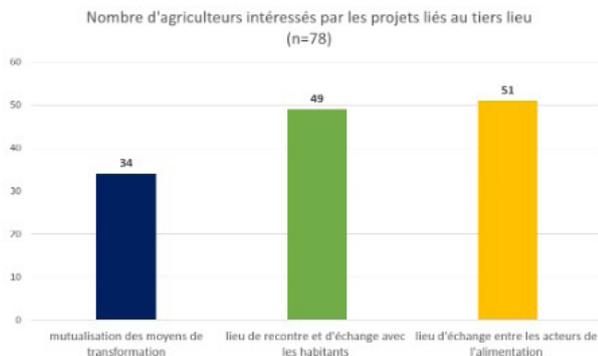
Adapté de Pascale Moity Maïzi et Rémi Bouche

Principe du système de production localisé appliqué aux PPAM



Représentation de l'organisation de la filière PPAM sur le territoire

déjà personnellement et professionnellement mais qu'il faut bien sûr prendre en compte les disponibilités de chacun et les conditions à la mise en place de ce type de projet. La mutualisation des outils de transformation dans un tiers-lieu n'a pas été forcément comprise de tous et ne pourrait pas être envisageable pour de nombreux producteurs



En parallèle, il est important d'anticiper la gouvernance du tiers-lieu et d'identifier les différents acteurs jouant un rôle dans son fonctionnement et sa gestion. Il est par exemple possible de s'appuyer sur le cas déjà existant de l'association Au Maquis. Tout d'abord, un moteur, comme par exemple une association peut permettre de rassembler les citoyens qui deviennent membres et qui créent l'espace du tiers-lieu, mais aussi mettent en place les activités et assurent leur déroulement. Le tiers-lieu est donc en autogestion. Ce tiers-lieu interagit avec de nombreux publics comme les agriculteurs mais aussi des populations plus précaires. Les agriculteurs permettent un dynamisme du territoire avec la mise en place du marché et le tiers-lieu donne la possibilité aux agriculteurs de communiquer sur leur démarche d'agriculture plus saine. Une aide importante est fournie par les collectivités à travers des aides financières et foncières. En effet, le terrain est donné par la mairie et des parcelles sont aussi fournies par les collectivités. Les collectivités mettent ainsi à disposition les parcelles agricoles servant à la production faite par/pour les réfugiés, ce qui permet de leur donner un espace agréable et un travail qui

a du sens. D'autres partenaires variés financent le café villageois au travers de l'association mais aussi communiquent sur les événements, actions faites pour attirer le public et dynamiser le tiers-lieu.

L'organisation en autogestion est à retenir dans cet exemple, où les citoyens sont moteurs sur la direction que le tiers-lieu doit prendre. Le tiers-lieu est un espace d'ouverture et est connecté à de nombreux partenaires pour avoir une fonctionnalité optimale.

À la suite de nos échanges avec les commanditaires, les objectifs mis en avant pour le tiers-lieu concernent la filière Senteurs et Saveurs et les liens entre les citoyens et la filière (Figure XX).

ATTRACTIVITÉ DU TERRITOIRE

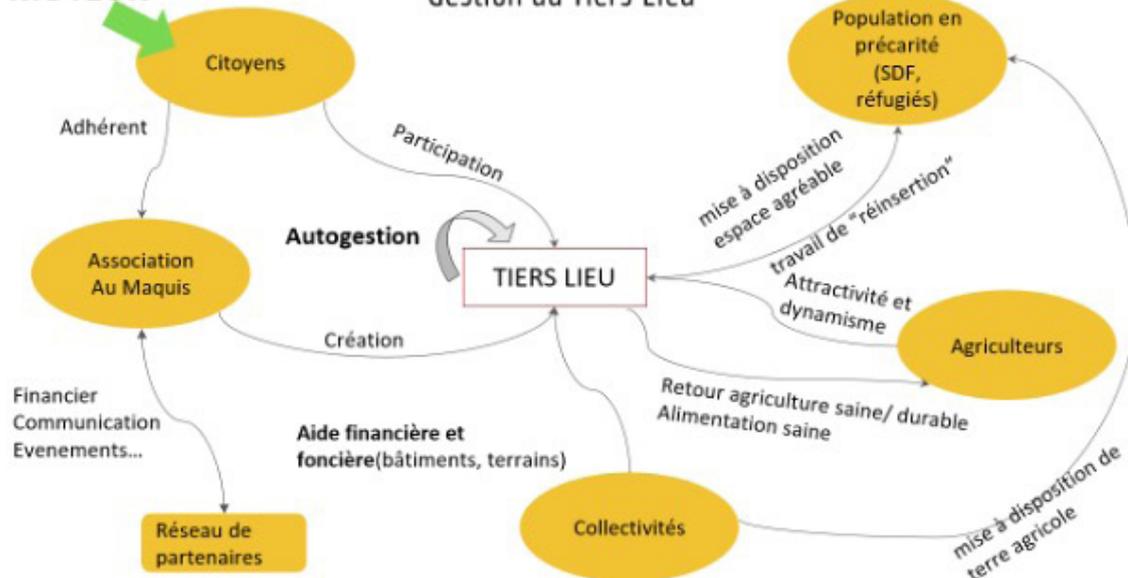
Enfin pour maintenir le dynamisme d'un territoire, son attractivité est nécessaire. Cette attractivité repose sur différents éléments déjà évoqués, présence d'emplois, développement de filières, projet de cuisine centrale, accompagnement des agriculteurs, etc., mais aussi par le tourisme qui est un point clé de l'attractivité du territoire. La richesse du patrimoine culturel, historique et paysager contribue au dynamisme du territoire, notamment grâce à sa promotion par le PNR du Luberon. Le tiers lieu imaginé lors du projet pourrait alors servir de pôle touristique en apportant des connaissances sur le terroir aux locaux, mais aussi aux touristes.

CONCLUSION

Afin de favoriser un développement endogène, il apparaît essentiel de s'appuyer sur les caractéristiques et les ressources du territoire. Les trois leviers mis en évidence (système alimentaire territorial, filières agricoles, communication échanges et attractivité) permettent de mettre en place des projets durables adaptés et adoptés par les acteurs locaux. Dans la même idée, on saisit ici toute l'importance de l'histoire, du patrimoine dans le développement de projet. C'est en faisant de l'identité d'un territoire sa plus grande force que l'aménagement sera cohérent, durable, attractif.

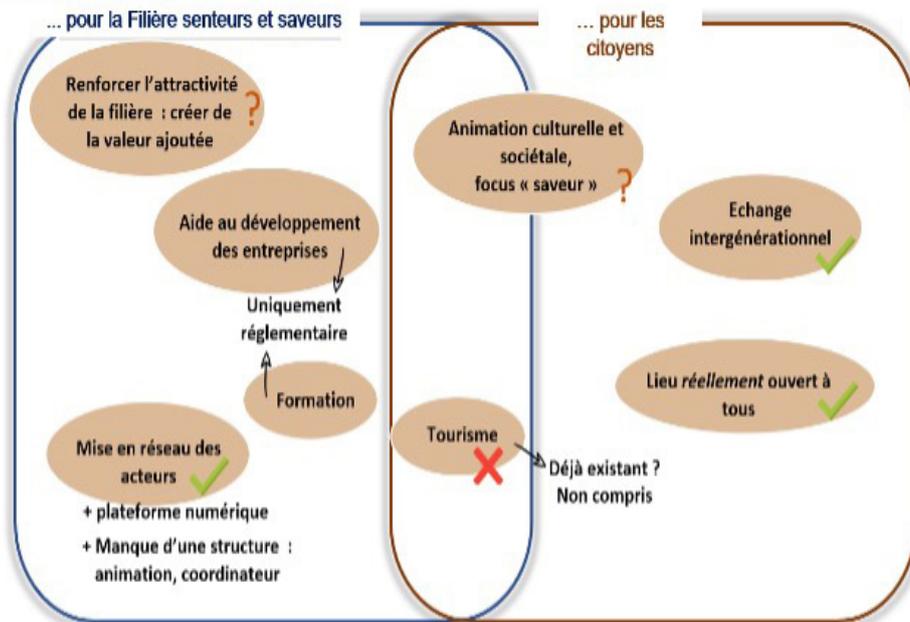
MOTEUR

Gestion du Tiers Lieu



Exemple de gestion d'un tiers lieu basé sur le cas de l'association Au maquis

Les objectifs...



Objectifs identifiés du tiers lieu



Vièrre, Ongles

STRATÉGIES ET PROJETS

Montagne de Lure, un territoire d'influence

Forcalquier, une lecture transversale pour faire système

De la cuisine centrale à la ville productive, les paysages de l'alimentation dans la ville

Parcours paysager et productif - *Ivanne N'Goran-Theckly*

Rapprocher la ville et l'agriculture - *Louise Gauthier*

Un centre-ville élargi - *Mohammed Benjelloun*

Une continuité de faubourg - *Amany Alali-Alwash*

Une ville innovante et productive - *Timothée Egas*

Valoriser et proposer un service local - *Sarrah Mechedal*

Zone d'activité des Chalus, révéler le potentiel des périphéries

Créer une nouvelle centralité - *Marine Jacquot*

Associer recyclage, atelier pédagogique et partage - *Marie Dziechciarz*

Un lieu de partage entre culture, tourisme et production - *Romane Richard*

Un ensemble attractif et productif - *Enora Bierel*

Sigonce, un village architecturé par l'eau, la mine et l'agriculture

Bâtir avec le paysage proche - *Alexis Montaufray*

Concilier village et pavillon - *Violette Cairey-Remonay*

Économiser, diversifier, produire - *Joseph Ghaly-Botrous*

Répondre aux enjeux climatiques dans l'habitat - *Amandine Vaute*

Du quartier pavillonnaire au hameau - *Margaux Emond*

Le hameau de Barlière - *Julie Boos*

Ongles, dynamique territoriale et structure urbaine

Le cœur de village, un espace pour tous - *Natalia Waldowska*

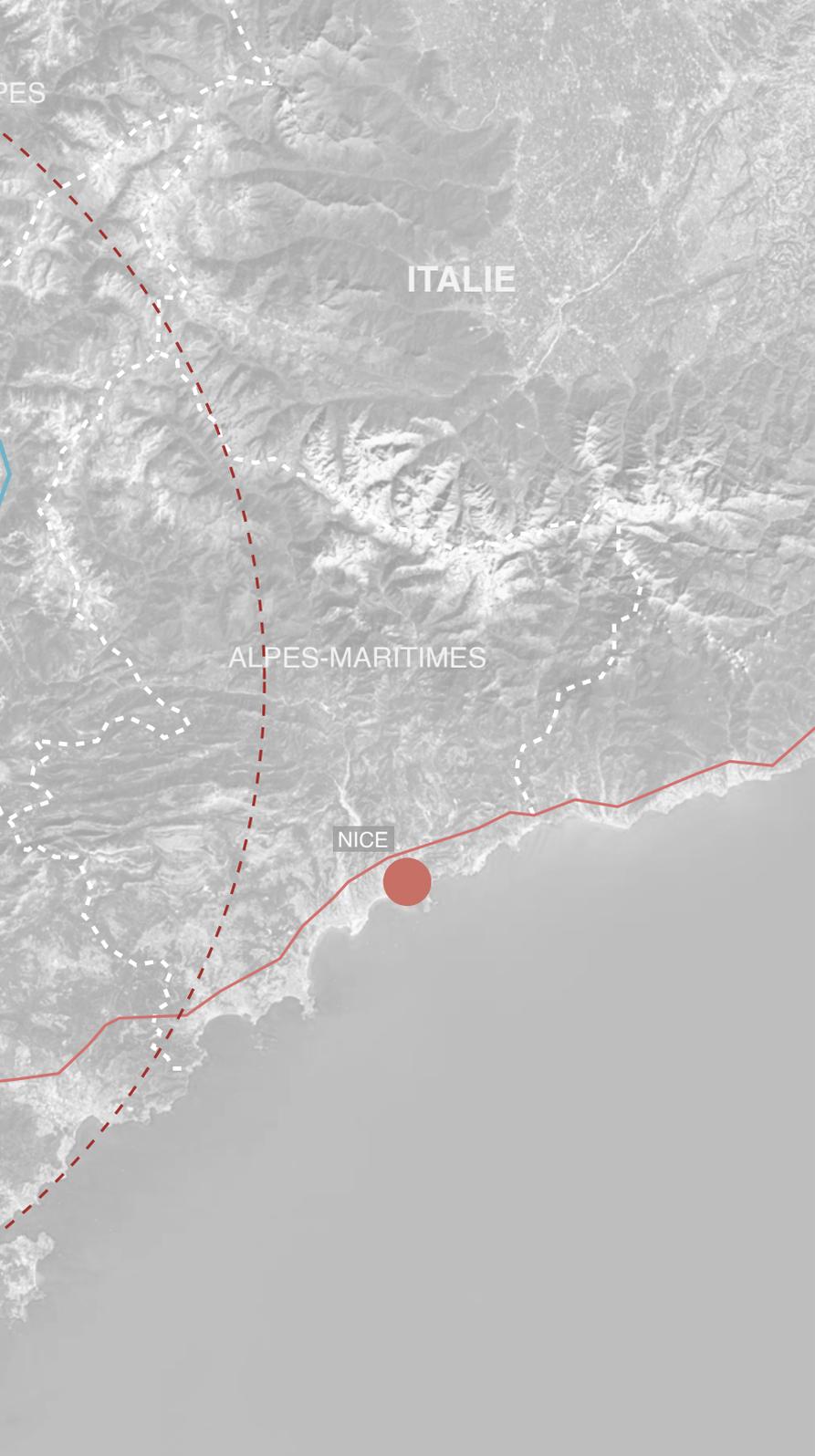
Des espaces publics polyvalents - *Lucas Stoltz*

Proposer des modes d'habiter plutôt que d'habitat - *Camille Oppé*

S'implanter proche d'un site historique - *Kévin Bliault*



LA MONTAGNE DE LURE, UN TERRITOIRE D'INFLUENCE





Cathédrale Notre-Dame du Bourguet, Forcalquier



FORCALQUIER, UNE LECTURE TRANSVERSALE POUR FAIRE SYSTÈME

ENORA

« L'expérience "Hors les Murs" tient une grande partie de sa richesse dans la résidence d'une semaine sur le terrain. Nous sommes plongés dans le territoire dès le début du semestre, ce qui nous permet de comprendre et saisir les enjeux des territoires ruraux rapidement. Les échanges avec les acteurs locaux, les élus et les habitants forment nos positions et alimentent le projet dès les premières semaines. »

ROMANE

« L'atelier « Hors les murs » était une expérience à part dans tous nos ateliers de projet. La localisation nous a permis de faire du projet avec des problématiques différentes de celles que nous avons en Lorraine. La semaine terrain avec ses visites et ses nombreuses rencontres a été très enrichissante et nous a permis de nous confronter à différents corps de métier pour la première fois dans nos études. »

TIMOTHÉE

« L'Atelier Hors les Murs a la particularité de nous permettre d'acquérir une approche pluridisciplinaire du projet, en mêlant un grand nombre de thématiques diverses (socle géographique, enjeux patrimoniaux, ressources, etc.) à travers un système à l'échelle du territoire, et contribue très largement à la constitution d'un projet transversal, ciblé, et adapté à son contexte. »

LOUISE

« Cet atelier nous rapporte à une réalité celle des collectivités et des acteurs qui façonnent nos territoires. On se confronte aux problématiques actuelles de notre société pour en trouver des solutions. Au-delà d'un fil rouge tenu par cet atelier, celui-ci est une opportunité d'acquérir « une méthode » de travail, un regard qui peut avoir des vertus intéressantes dans une pratique particulière du métier d'urbaniste. »

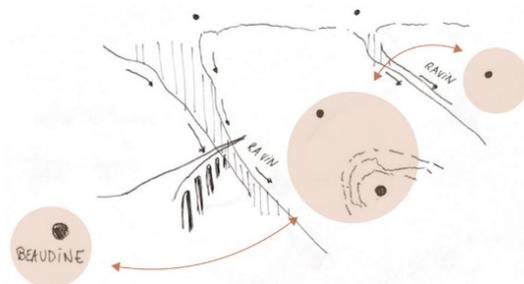
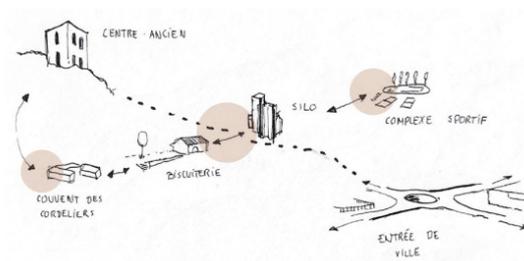
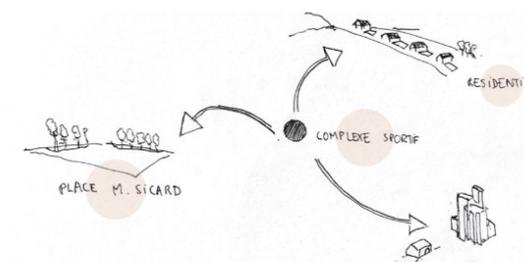
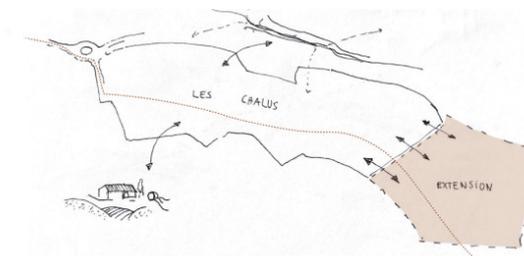
FORCALQUIER, UNE LECTURE TRANSVERSALE POUR FAIRE SYSTÈME

COMPOSER ET ADDITIONNER LES ENTITÉS AVEC LES BESOINS

Installé au pied de son rocher, le bourg ancien de Forcalquier possède des qualités patrimoniales, architecturales et paysagères indéniables. Cependant, la lecture de la ville peut apparaître aujourd'hui complexe en raison des différentes entités structurantes du quotidien qui se développent de façon ponctuelle et autonome. Il s'agit de lier davantage ces entités tout en intégrant les nouveaux besoins de la commune. Dès le premier jour de notre semaine de terrain, la commune nous a soumis les sites jugés clés sur lesquels travailler. Ces sites sont situés sur l'ensemble de la commune, ils ont été présentés de façon fractionnée et indépendante, cependant nous avons rapidement perçu l'enjeu principal et la nécessité de considérer ces sites comme un ensemble.

La vaste étendue des sites proposés et positionnés sur l'ensemble de la ville nous permet de dépasser l'idée « un site = un projet » mais d'intégrer dans notre réflexion l'association de plusieurs sites et programmes. Les sites proposés étaient :

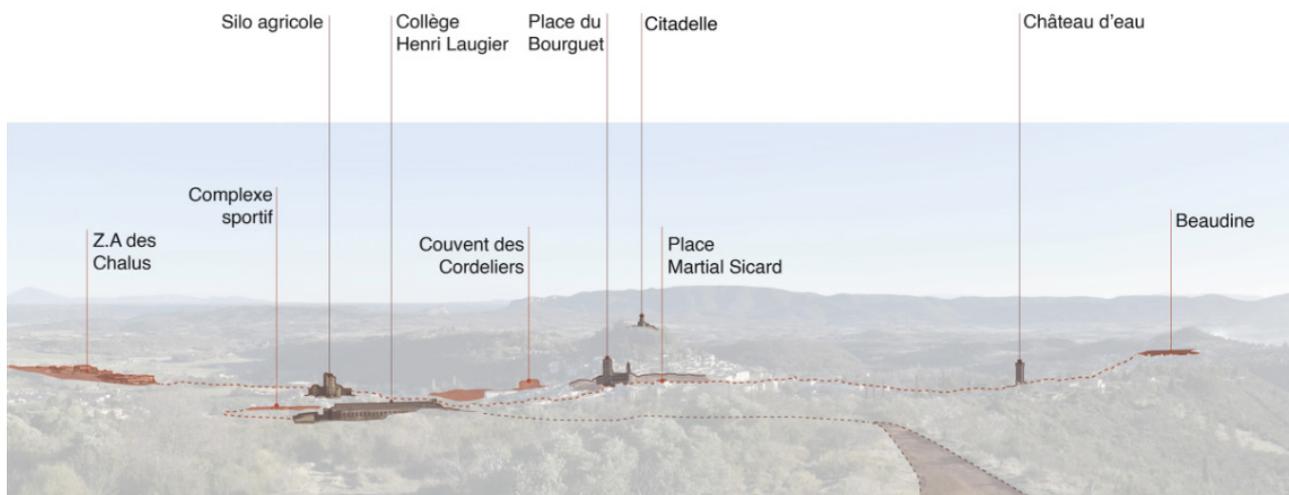
- La zone d'activités des Chalus : développer une extension pour la filière Senteurs Saveurs, reconsidérer la zone d'activités et l'extension proposée, imaginer son développement en interrogeant son fonctionnement actuel
- Le Couvent des Cordeliers : déambuler, créer une étape entre le centre-bourg et l'entrée de la ville initiant un parcours à l'échelle de la commune.
- La Place Martial Sicard : articuler et repenser l'utilisation de la place en articulation avec le centre bourg.



- Le complexe sportif : connecter et utiliser la position stratégique du complexe sportif et ses abords comme point d'articulation entre le centre bourg et le quartier résidentiel voisin.

- Le site de la Beaudine : intégrer et interroger le site de la Beaudine à l'échelle de la commune mais aussi à l'échelle du grand paysage.

Ces différents sites nous imposent de proposer une lecture transversale qui fait système. Des entités qui s'imbriqueront et dévoileront un projet adapté et cohérent tout en confortant l'identité du territoire pour renforcer son attractivité. Tentons de promouvoir une nouvelle composition de l'espace urbain, de reconnecter nos modes de vie au territoire et de s'emparer et révéler ce qui est déjà existant.



LES SECTEURS DE PROJET

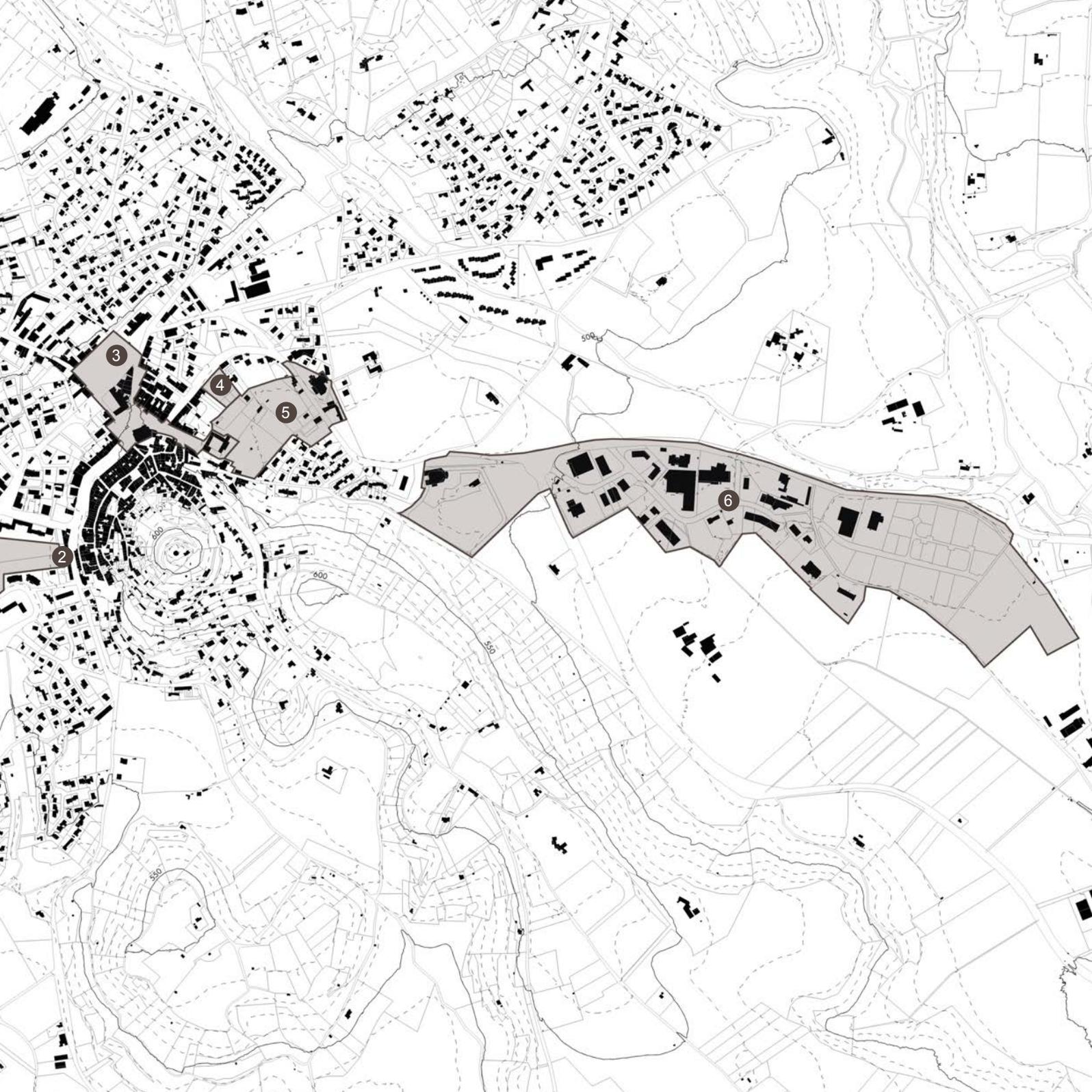
De la cuisine centrale à la ville productive, les paysages de l'alimentation dans la ville

- ① Parcours paysager et productif - IVANNE N'GORAN-THECKLY
- ② Rapprocher ville et agriculture - LOUISE GAUTHIER
- ③ Un centre-ville élargi - MOHAMED BENJELLOUN
- ④ Une continuité de faubourg - AMANY ALALI-ALWASH
- ⑤ Une ville innovante et productive - TIMOTHÉE EGAS
- ⑤ Valoriser et proposer un service local - SARRAH MECHEDAL

Zone d'activité des Chalus, révéler le potentiel des périphéries

- ⑥ Créer une nouvelle centralité - MARINE JACQUOT
- ⑥ Associer recyclage, atelier pédagogique et partage - MARIE DZIECHCIARZ
- ⑥ Un lieu de partage entre culture, tourisme et production - ROMANE RICHARD
- ⑥ Un ensemble attractif et productif - ENORA BIEREL





① PARCOURS PAYSAGER ET PRODUCTIF

IVANNE N'GORAN-THECKLY

PRODUIRE, MANGER, SENSIBILISER, HABITER

Le site de la Beaudine est un espace naturel de 20 177 m² bordé par un tissu pavillonnaire et une caserne de pompier. C'est sur ce site qu'un **projet de cuisine centrale** (cuisine qui élabore des plats ensuite redistribués dans les communes environnantes) est imaginé. Dans ce cadre et au vu de la surface du terrain, l'idée est de **créer un écosystème autour de**

ce programme de cuisine centrale en proposant une mixité programmatique : habitat, parc,...

La vision projetée est ainsi celle d'un **«parc habité»**, tel un entre-deux ville et campagne. Il serait alors possible de **produire, sensibiliser**, mais aussi **rassembler et habiter autrement** dans cette nouvelle pièce de la composition de Forcalquier.



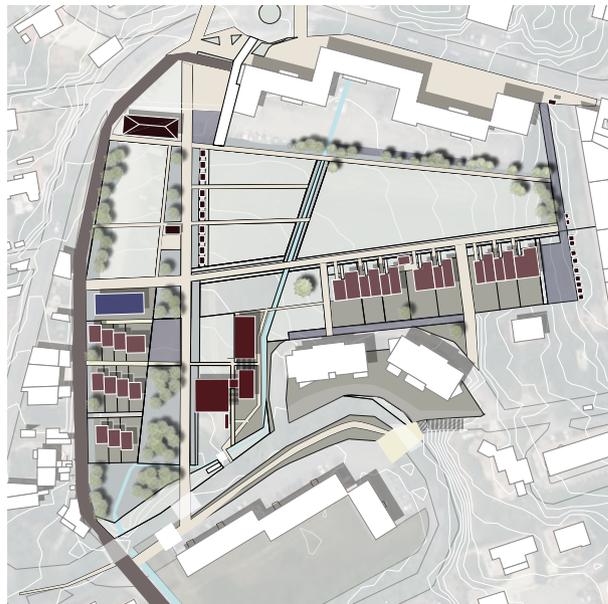
② RAPPROCHER VILLE ET AGRICULTURE

LOUISE GAUTHIER

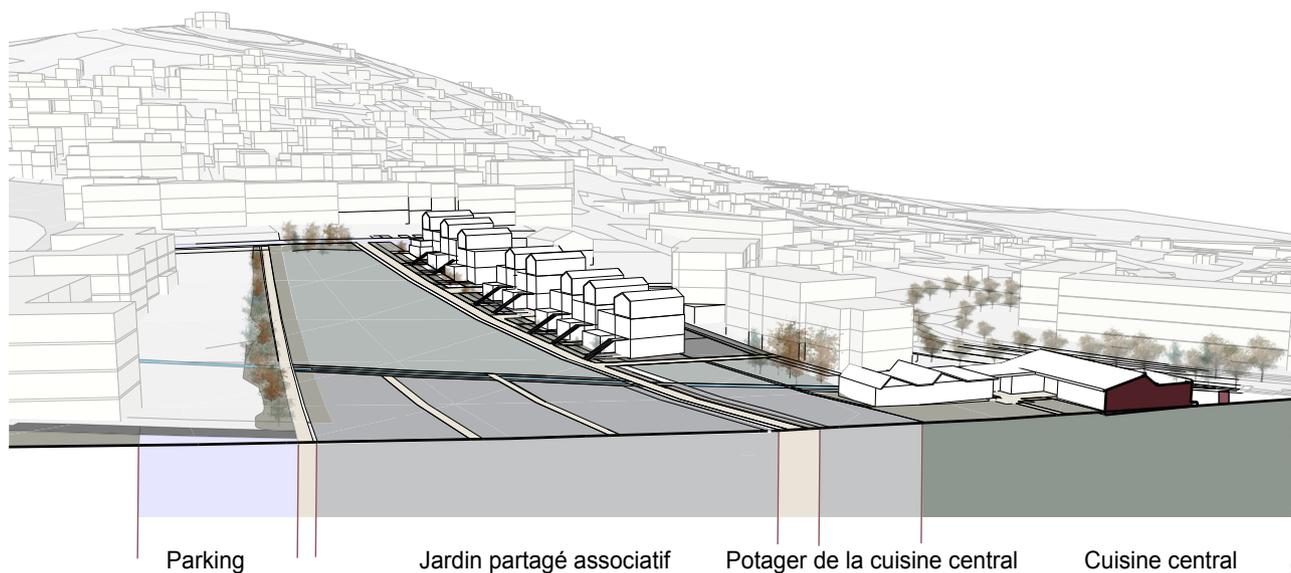
PROPOSER UNE NOUVELLE VISION

Une deuxième option peut s'offrir à nous dans ce projet de cuisine centrale le terrain paraissant bien trop vaste pour ce programme qui n'utilise finalement que 14% de l'espace.

Le **déplacement du programme sur un autre site, appelé les Grands Jardins**, pourrait ainsi être étudié. Cela permettrait de rapprocher la cuisine du centre, à la fois par un jeu de vues mais aussi par un réseau de mobilités. Ce site est d'ailleurs en lien direct avec la place de Verdun ainsi que Le village vert (un lieu dédié au terroir de ce pays de l'olive, de la lavande et des aromates). Ce projet pourrait donc être le **lieu d'expérimentation d'une armature végétale diverse** avec des potagers, des pars, des jardins privés, des espaces verts plus ouverts permettant la venue de nouveaux logements, de guinguettes, d'une halle, etc.



61



③ UN CENTRE-VILLE ÉLARGI

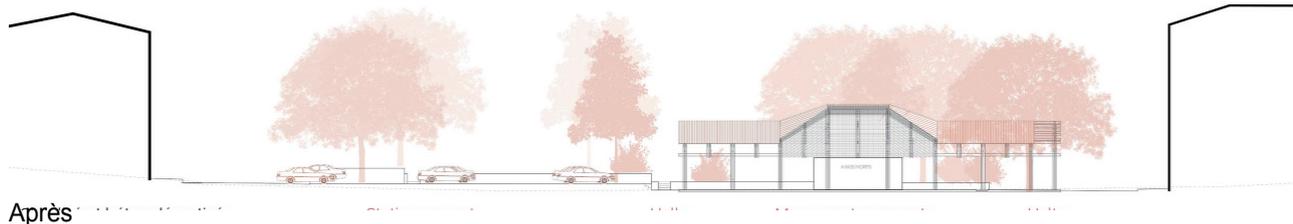
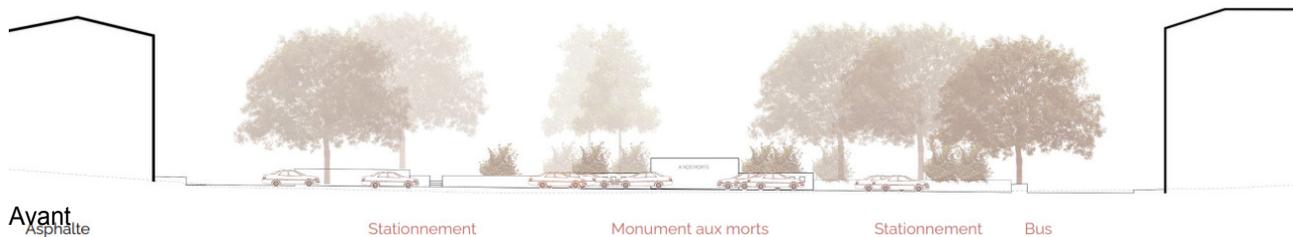
MOHAMED BENJELLOUN

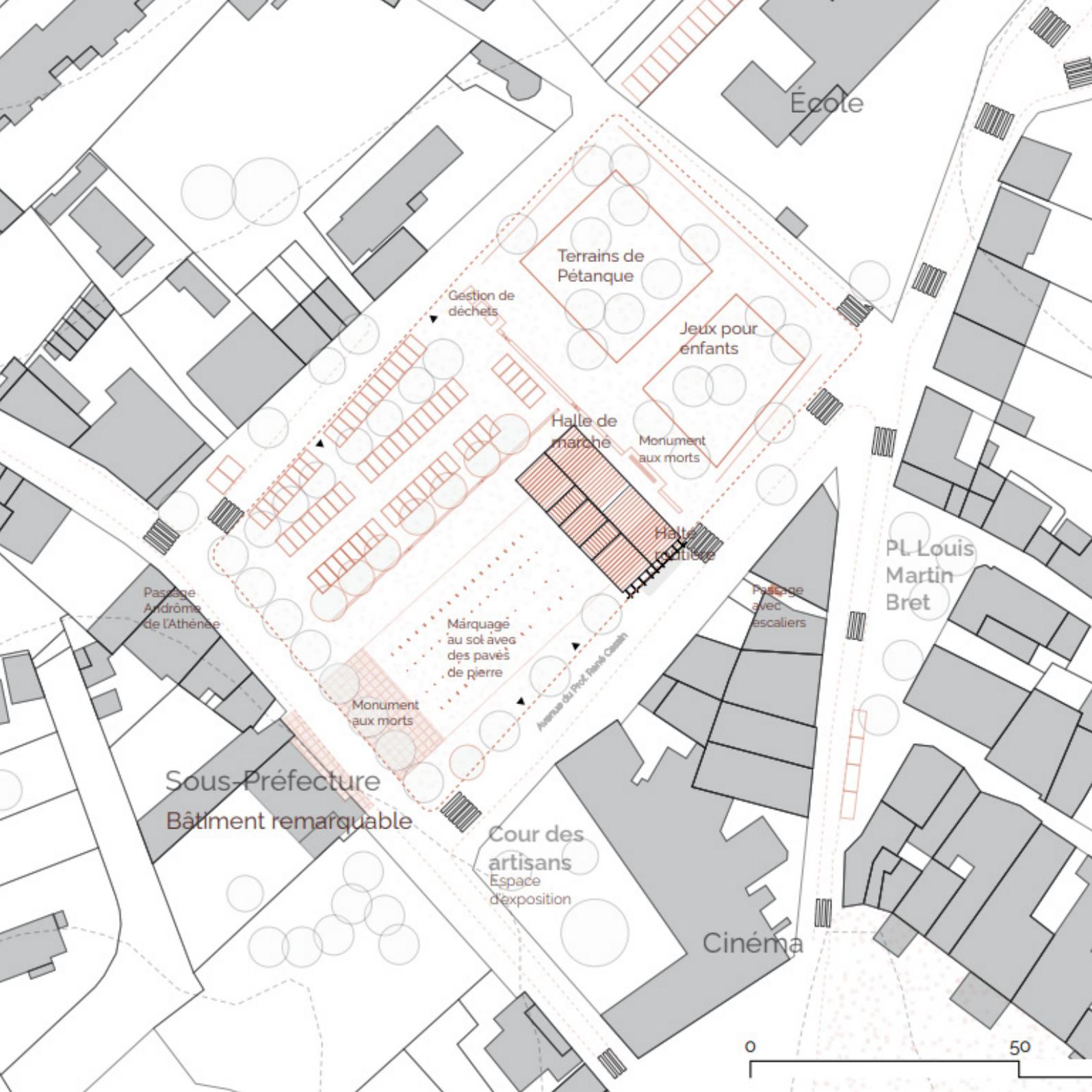
L'ESPACE PUBLIC AU SERVICE DES USAGES

Ce projet interroge la place de la voiture en ville par rapport aux usages et à la mise en valeur de ces biens patrimoniaux. Plusieurs points clés de la ville de Forcalquier sont donc concernés. La place Martial Sicard avec son stationnement et sa sous-préfecture, la place du Bourguet avec sa mairie et sa cathédrale, jusqu'au couvent des Cordeliers. Au niveau de la cathédrale, la circulation est complètement chamboulée à la suite de la restructuration de la place du Bourguet. Cette **restructuration** permet au restaurant et au café de s'étendre davantage sur la place ainsi qu'à la cathédrale et à la mairie de pouvoir **profiter d'un parvis** correspondant à leur statut. Enfin, la place Martial Sicard, profite d'un **nouvel aménagement mettant en avant la sous-préfecture**, permettant toujours le stationnement et répondant plus facilement à la présence du marché de Forcalquier par le biais d'une **halle couverte**.



dans la place Sicard





École

Terrains de Pétanque

Jeux pour enfants

Gestion de déchets

Halle de marché

Monument aux morts

Halte routière

Pl. Louis Martin Bret

Passage Andromède de l'Athénée

Márquage au sol avec des pavés de pierre

Monument aux morts

Avenue du Prof. René Cuisin

Passage avec escaliers

Sous-Préfecture
Bâtiment remarquable

Cour des artisans
Espace d'exposition

Cinéma

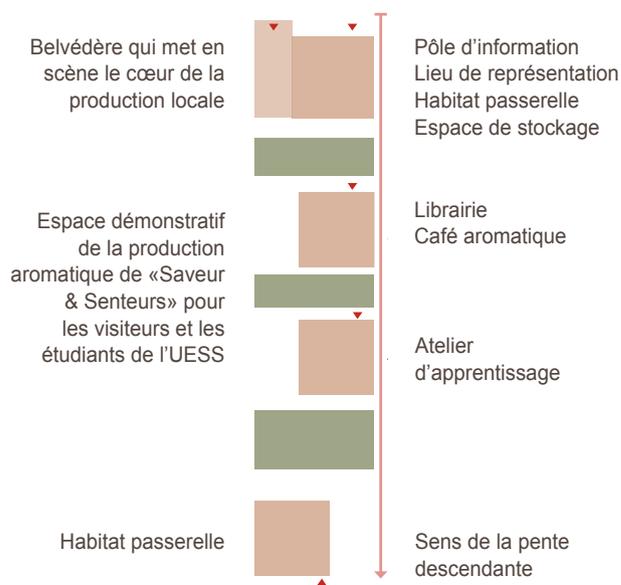
0 50

4 UNE CONTINUITÉ DE FAUBOURG

AMANY ALALI-ALWASH

INSERTION D'HABITAT DANS LE TISSU HISTORIQUE

La création de nouveaux habitats est primordiale pour une ville telle que Forcalquier. Au travers de ce projet, nous expérimentons la capacité qu'a l'architecture à **se raccorder de manière moderne à un faubourg historique** de la ville. Cette solution permet de créer une **densification urbaine par l'intermédiaire d'opérations mitoyennes**. Le site sur lequel s'implante ce projet possède une topographie particulière qui est utilisée par le bâti afin de créer des belvédères sur le parc en contrebas. Cette disposition permet la mise en œuvre de bâtiments aux **usages divers** profitant chacun d'une **exposition solaire idéal et d'un raccordement au nouveau système piéton** toujours en lien avec le parc. L'une des travées de ce nouveau faubourg créé un **lien entre le parc et l'avenue principale**. Ce dernier accueille en son sein un lieu de formation, d'apprentissage et de rencontre.



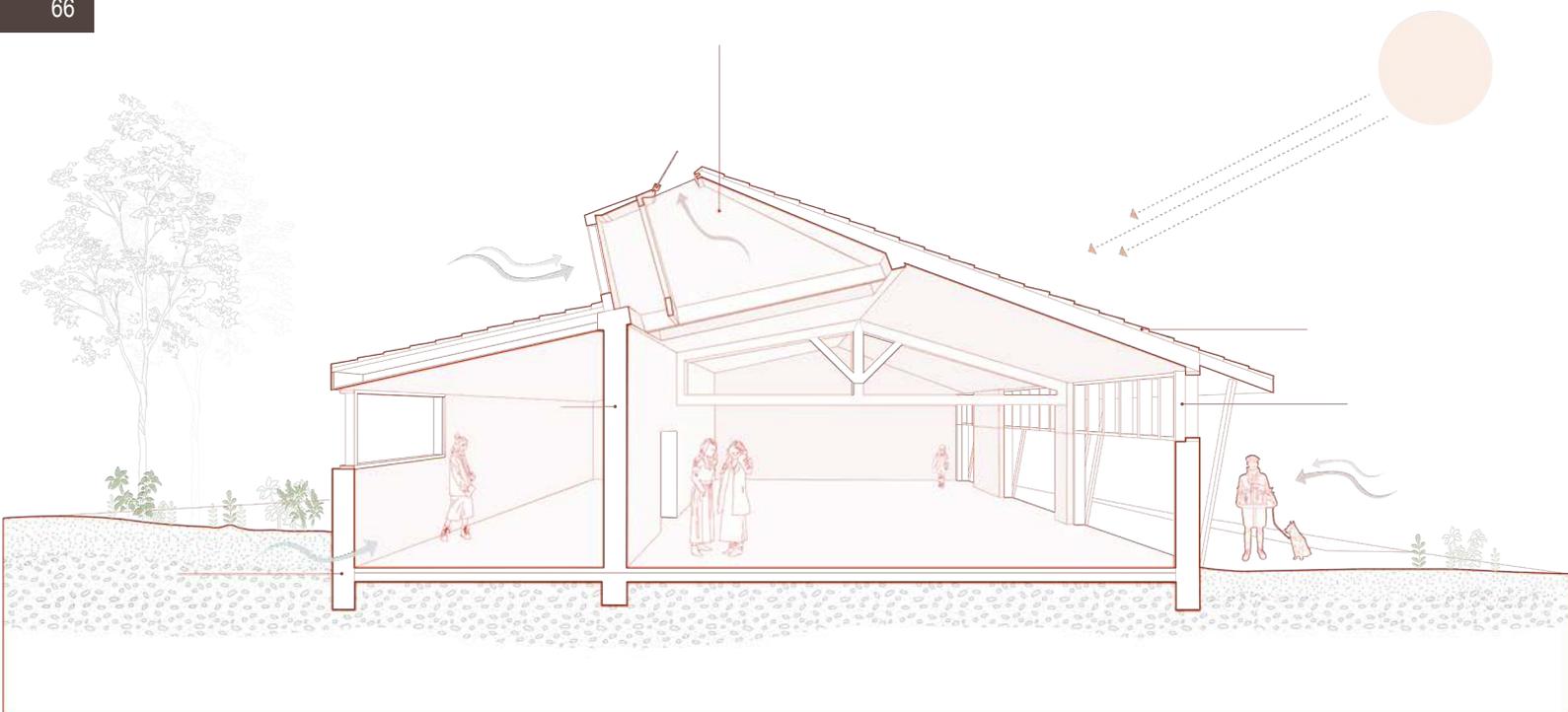
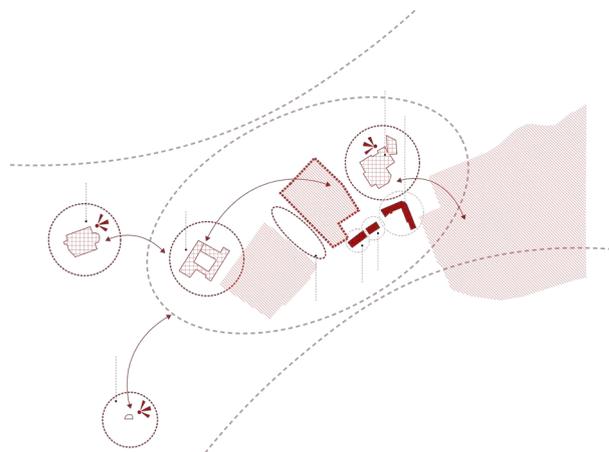


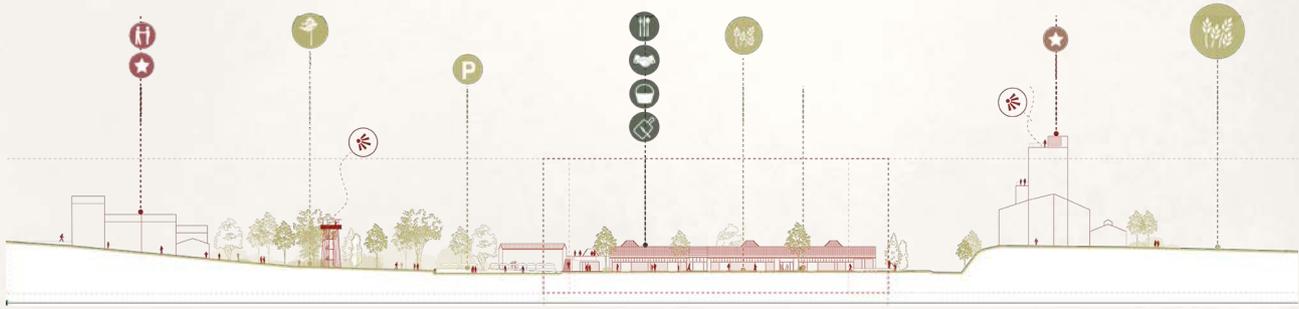
5 UNE VILLE INNOVANTE ET PRODUCTIVE

TIMOTHÉE EGAS

FAIRE LE LIEN ENTRE PATRIMOINE HISTORIQUE ET AGRICOLE

Animés par les différents repères patrimoniaux marquants le paysage, le projet s'implante entre la citadelle et le silo, créant un lien entre les époques et les pratiques. La vocation première est de créer un projet d'utilité publique s'inscrivant dans une démarche de circuit court. Pour cela, un travail de requalification de l'entrée de ville a été mené, en y intégrant le projet de cuisine centrale. Cette dernière est réfléchi au travers d'un bâti s'adaptant aux caractéristiques climatiques et en arborant une architecture locale, proche du vocabulaire agricole. Nous pouvons

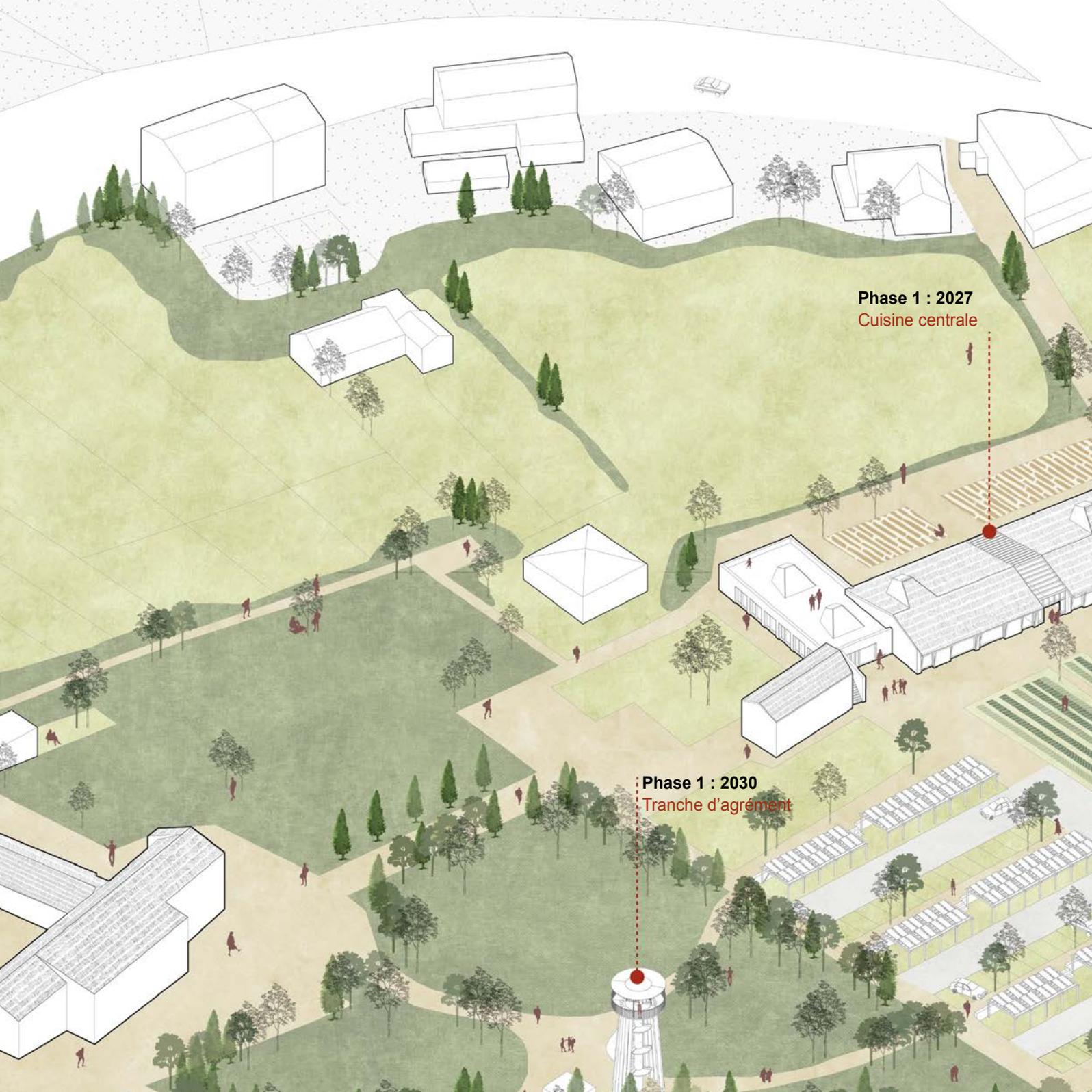




constater une prise en compte des éléments naturels tel que le vent et le soleil, qui sont utilisés afin de servir la thermique du bâtiment. L'objectif est de créer, au travers de cette cuisine centrale, une **nouvelle pièce urbaine qui établit un lien entre le cœur de ville et les espaces agricoles**. Ce nouveau bâti est accompagné d'un **parc agro-urbain** ayant pour vocation de sensibiliser la population à la production et à la consommation

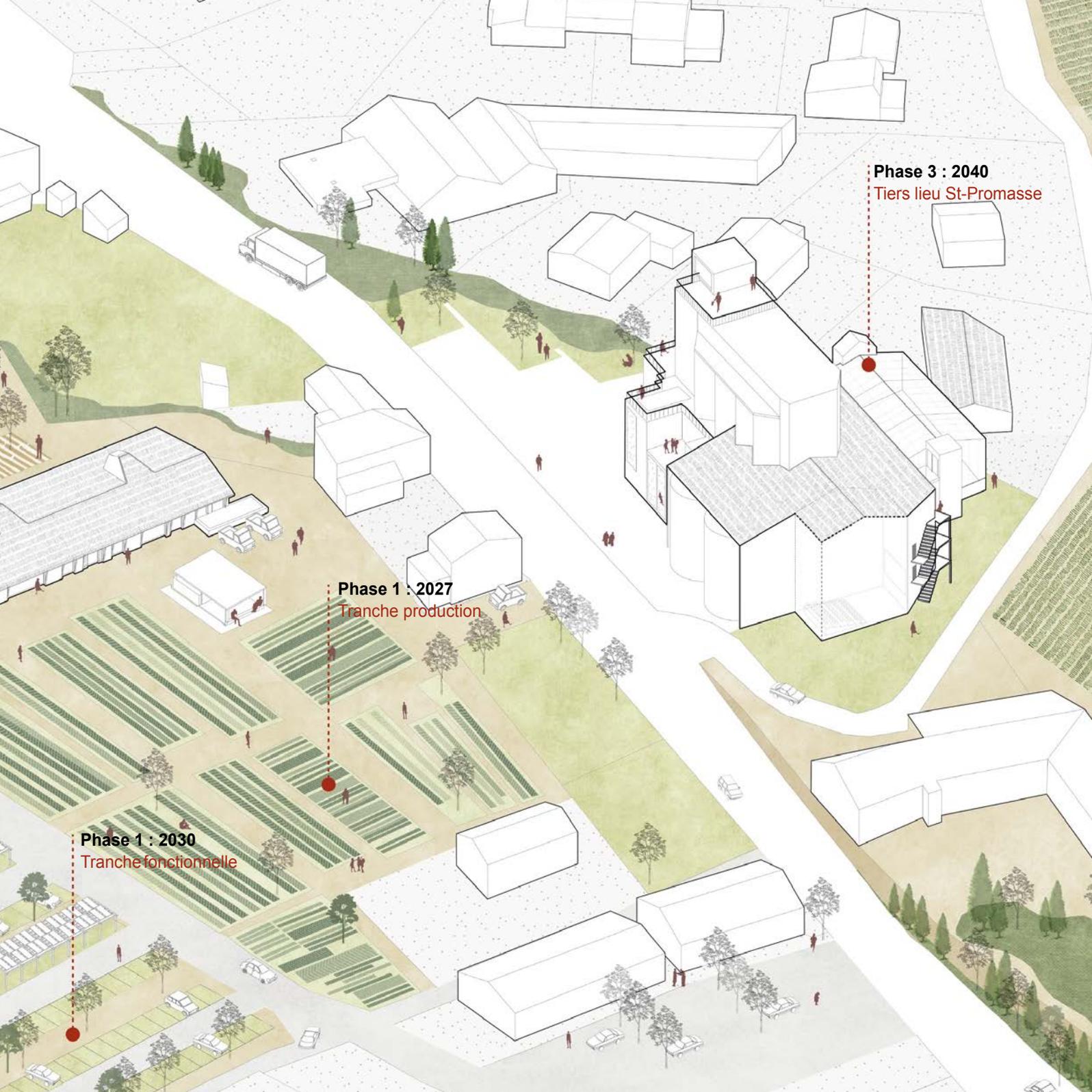
de produits locaux. Dans un dernier temps, le projet profite de la présence du grand silo afin de le transformer en tiers-lieu abritant diverses activités. L'idée, est de jouer sur l'image que représente ce silo afin de le transformer en un bien patrimonial agricole pour lui donner une seconde vie. Toutes les idées abordées lors de ce projet font de ce lieu une **articulation entre le patrimoine historique et le monde agricole**.





Phase 1 : 2027
Cuisine centrale

Phase 1 : 2030
Tranche d'agrément



Phase 3 : 2040
Tiers lieu St-Promasse

Phase 1 : 2027
Tranche production

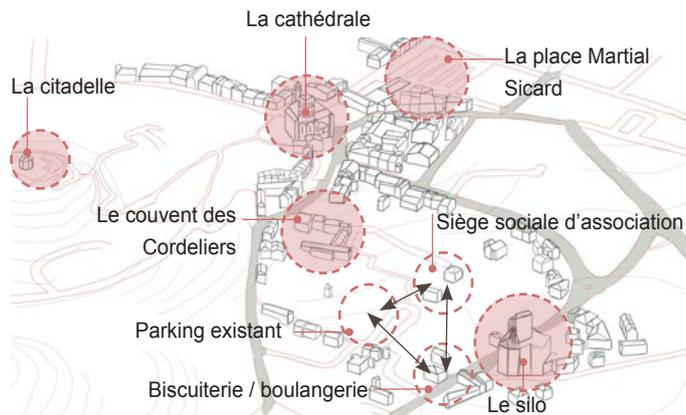
Phase 1 : 2030
Tranche fonctionnelle

5 VALORISER ET PROPOSER UN SERVICE LOCAL

SARRAH MECHEDAL

UNE ENTRÉE DE VILLE DYNAMIQUE AUTOUR DE LA PRODUCTION LOCALE

La commune de Forcalquier, souhaite grâce à ce site, trouver des solutions pour de répondre à la demande en stationnement ainsi qu'en commerces et services. Dans ce projet, l'objectif est de **valoriser l'entrée de ville tout en répondant à ces problématiques**. Premièrement, l'entrée de ville est marquée par une halle ainsi que des commerces proposeront des services en lien avec les produits locaux. La création de ces bâtiments est la première étape pour **connecter l'entrée de ville au centre**



de Forcalquier. Nous trouvons par la suite, une aire de stationnement revalorisée afin de proposer une alternative au stationnement dans l'objectif de minimiser la place de la voiture en centre-ville. Le placement stratégique de cette zone de stationnement permet d'accéder au nouveau service, mais également au dernier bâtiment du site consacré aux associations. Ce

dernier est un bâtiment multifonctionnel permettant de répondre aux besoins associatifs de la ville. Pour finir, l'ensemble du site est praticable par le biais de cheminement dessiné par des murets en pierres sèches et l'entièreté des dispositifs est cadrée par des vues sur la citadelle.

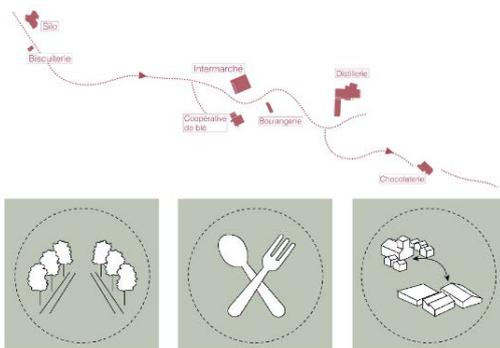


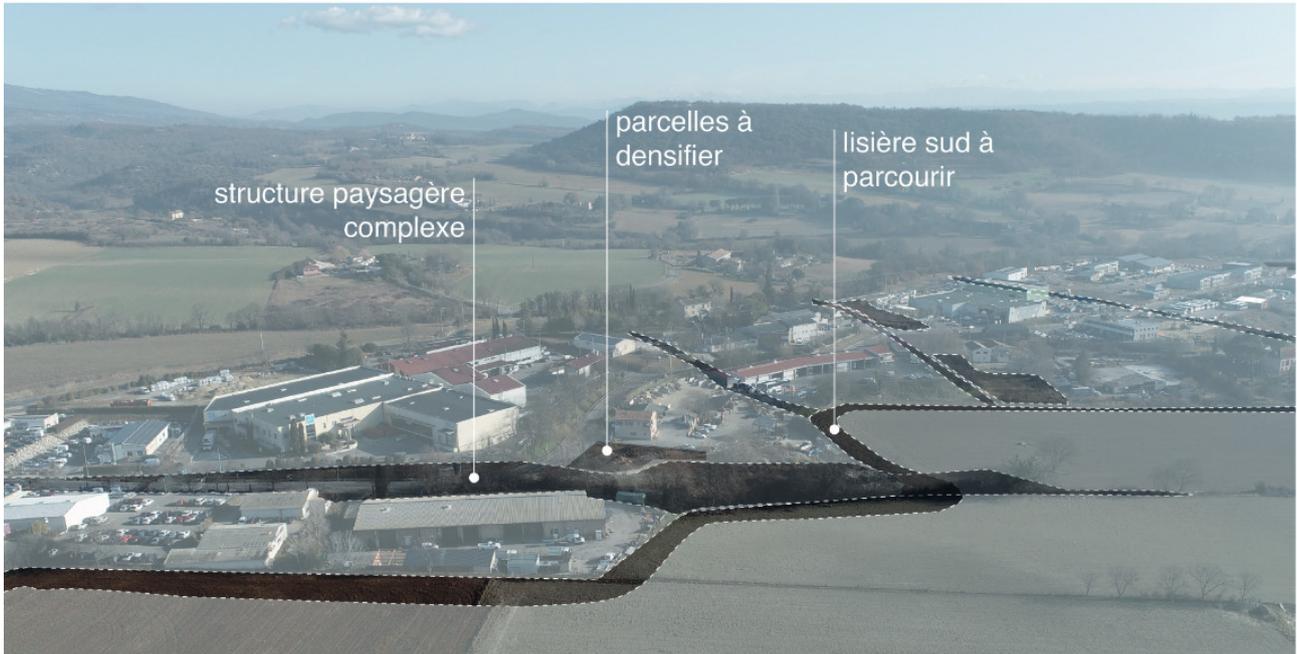
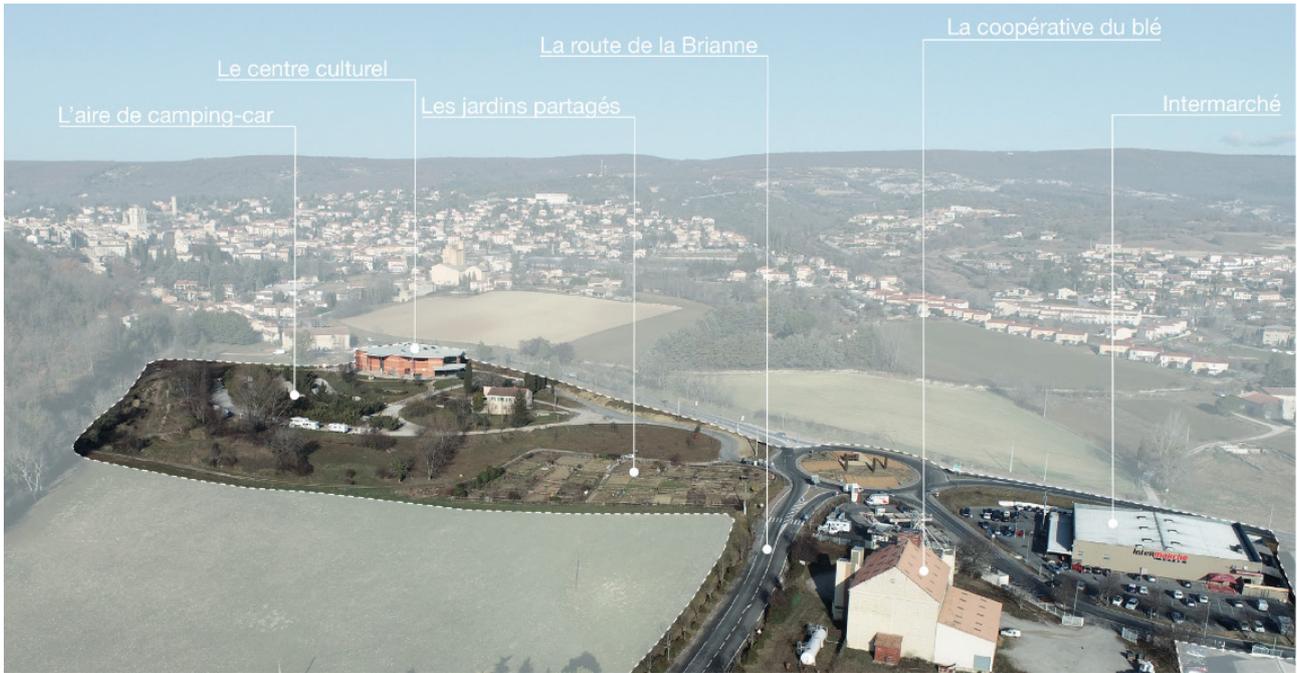
LA ZONE D'ACTIVITÉ DES CHALUS

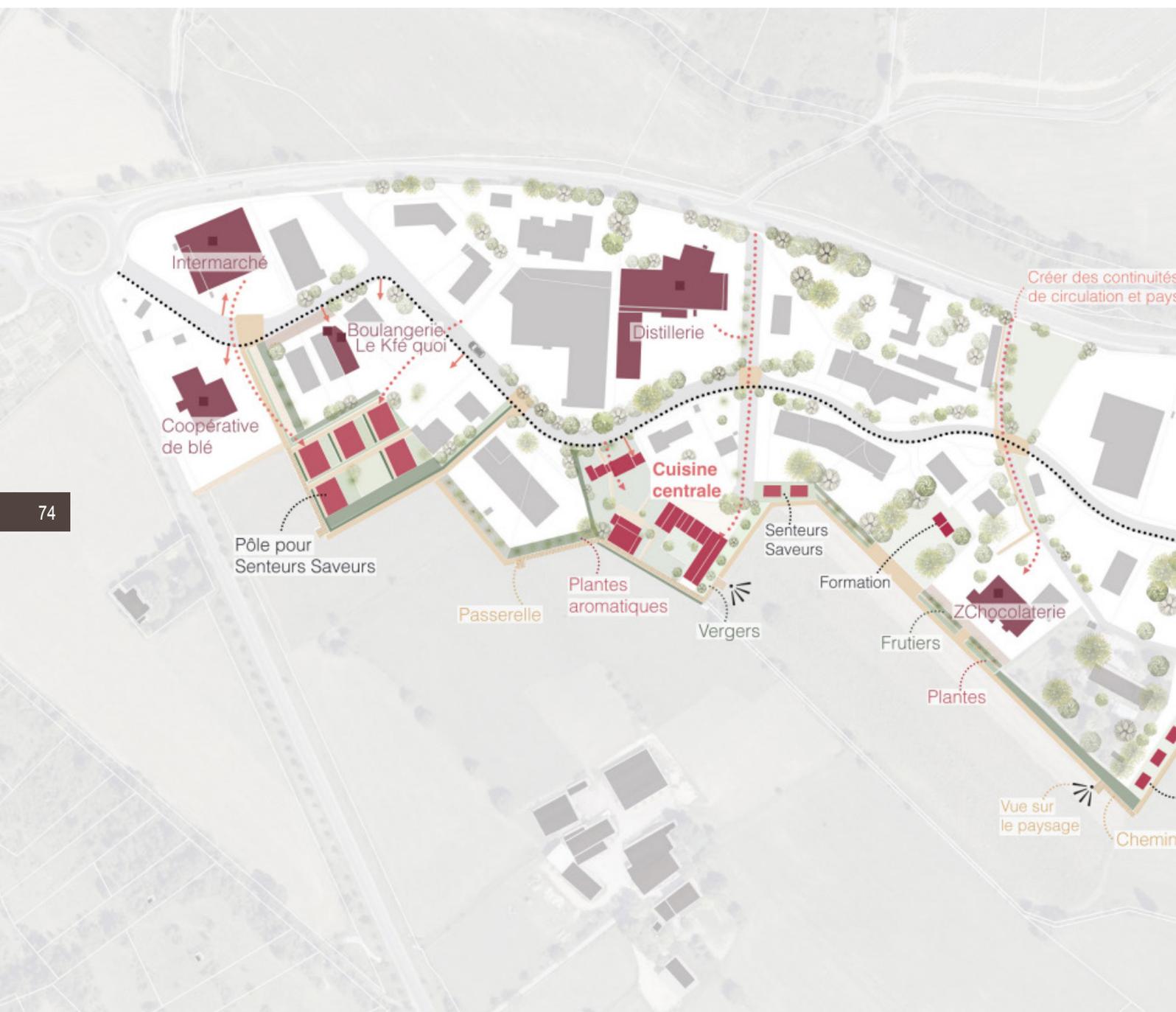
RÉVÉLER LE POTENTIEL DES PÉRIPHÉRIES

Nous avons souvent une image assez négative des zones d'activités, des espaces en dehors des centres-villes, au visuel souvent peu attrayant et où la voiture prend beaucoup de place. Nous travaillons dans ces zones ou nous nous y rendons en tant que visiteurs ou acheteurs. Néanmoins, si ces zones existent, c'est qu'elles répondent à des besoins. Il est donc nécessaire de les reconsidérer et de révéler leur potentiel. Les changements sont longs, parfois peu perceptibles mais ce sont ces évolutions qui mèneront progressivement à l'amélioration de ces espaces périphériques. Les Chalus font partie de ces zones périphériques, situés à l'Est du cœur du bourg, le lien entre le centre bourg et la zone des Chalus est mince. Pourtant, en découvrant le site, on remarque des voies assez larges, une végétation marquée, des vues sur le paysage ainsi qu'une signalétique visible et uniforme mettant en valeur chaque entité. Dans un premier temps, les principaux objectifs pour ce site ont été de mettre en valeur une entité paysagère, d'envisager un scénario d'implantation pour la cuisine centrale pour les cantines de la communauté de communes et reconnecter le parc des Chalus à la ville. Certaines entités existantes liées à l'alimentation viendront appuyer le développement de la filière Senteurs Saveurs.

72







Créer des continuités de circulation et pays

Intermarché

Boulangerie, Le Kfé quoi

Distillerie

Coopérative de blé

Cuisine centrale

Pôle pour Senteurs Saveurs

Passerelle

Plantes aromatiques

Vergers

Senteurs Saveurs

Formation

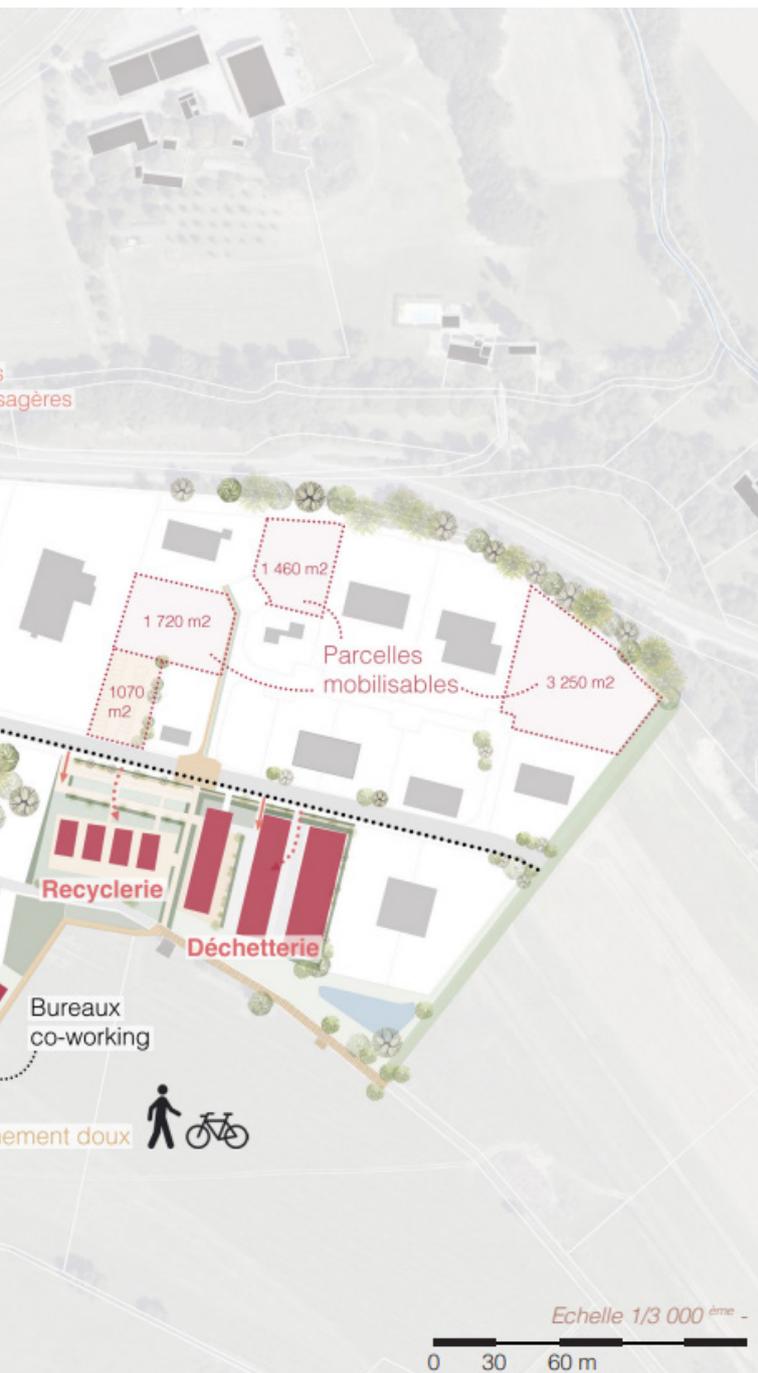
Frutiers

ZChocolaterie

Plantes

Vue sur le paysage

Chemin



La commune de Forcalquier nous a exposé sa volonté d'étendre la zone des Chalus à son extrémité Est. Le bourg souhaite développer une extension destinée à la filière Senteurs Saveurs. 5 hectares sont proposés et disponibles pour cette extension. Cependant, est-il vraiment nécessaire d'étendre encore cette zone d'activités en grignotant encore sur des terres agricoles ? Il s'agissait donc de reconsidérer la zone d'activités et l'extension proposée tout en imaginant son développement futur en interrogeant son fonctionnement actuel.

La zone des Chalus s'est développée en plusieurs temps, au centre d'abord, à l'Ouest puis à l'Est. Ainsi, en s'appuyant sur le découpage parcellaire existant, nous avons relevé les parcelles mobilisables au sein des limites de la zone. Pour la première proposition de projet, l'intervention sur l'existant représente 2,3 hectares sur lesquels viennent prendre place la cuisine centrale, une recyclerie / déchetterie. À ces 2,3 hectares, s'ajoutent 1,1 hectares de parcelles mobilisables supplémentaires. Afin de proposer un parcours paysager et pédagogique sur la lisière Sud dans lequel vient s'inscrire le pôle Senteurs Saveurs, une extension de 1,2 hectare est réalisée. En additionnant ces trois valeurs, le total s'élève à 4,6 hectares. Une valeur inférieure aux 5 hectares proposés. En ne proposant qu'un 1,2 hectares d'extension, il est donc possible de répondre à la demande de la commune.

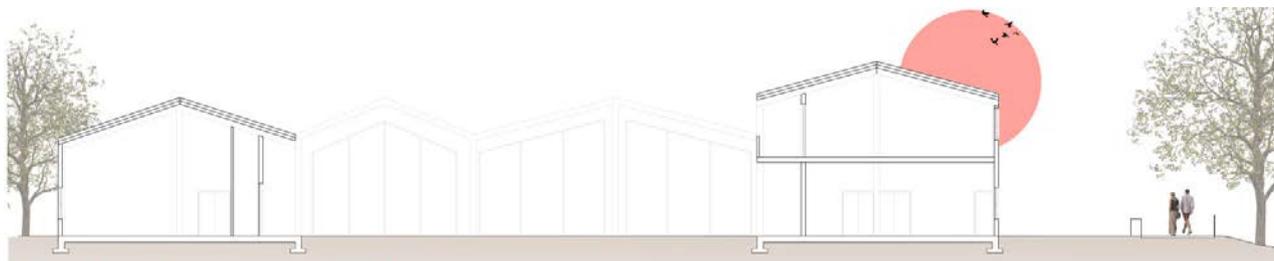
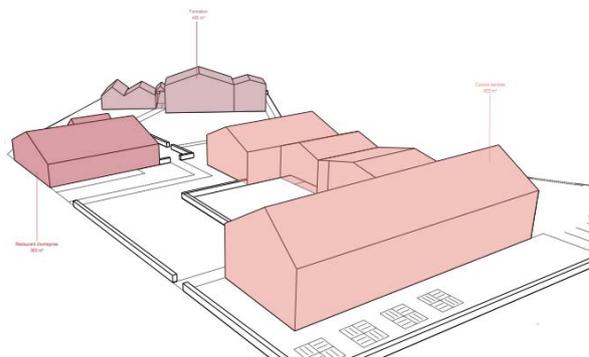


6 CRÉER UNE NOUVELLE CENTRALITÉ

MARINE JACQUOT

UN AUTRE SCÉNARIO POUR LA CUISINE CENTRALE

À la découverte de la zone d'activités des Chalus, nous avons perçu la possibilité de **renforcer un parcours sur le thème de l'alimentation** répondant ainsi au besoin de la cuisine centrale et de **renforcement du pôle Senteur Saveurs**. L'idée étant de créer une nouvelle centralité grâce à l'association de plusieurs entités : la cuisine centrale (conserverie, légumerie, espace de stockage...), un pôle de formation, des espaces administratifs communs mais aussi un pôle de restauration faisant office de restaurant d'entreprises pour les employés. S'inscrivant dans une parcelle délaissée de fonction jusque-là, la situation de ce nouveau pôle lui permet d'être **tourné vers le paysage** pour ces espaces principaux et de reléguer les espaces moins vivants vers les voies de desserte du cœur de la zone d'activités. Il y a un dialogue entre bâti et paysage.

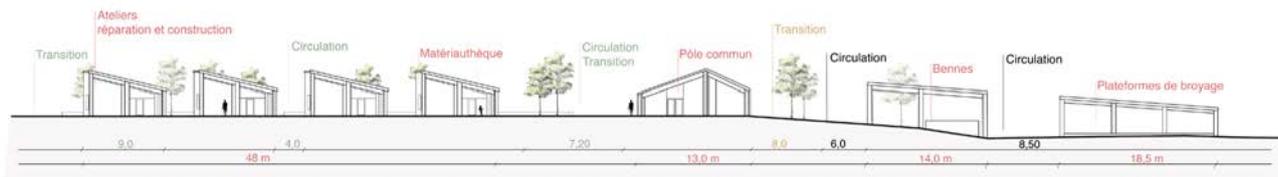
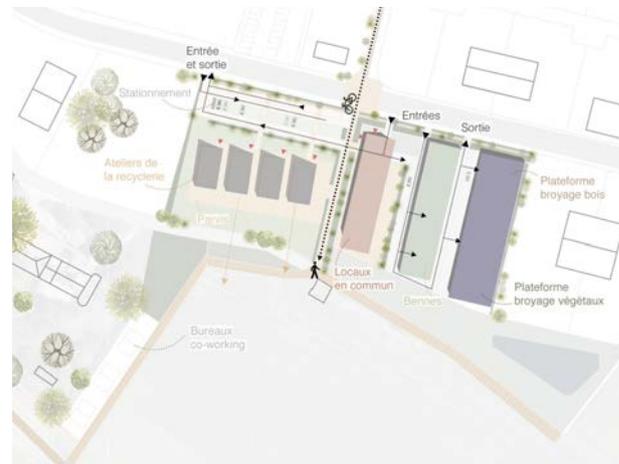
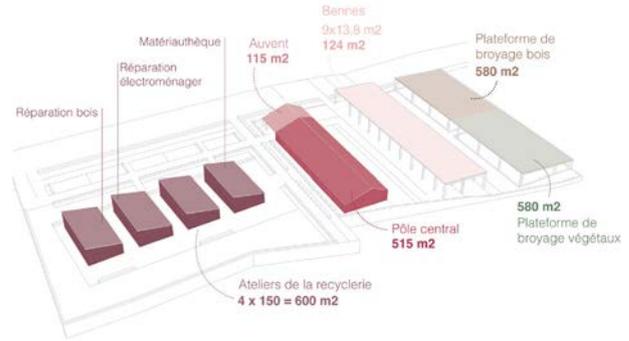


6 ASSOCIER RECYCLAGE, ATELIERS PÉDAGOGIQUES ET PARTAGE

MARIE DZIECHCIARZ

ASSOCIER RECYCLERIE ET DÉCHETTERIE

Programme existant au sein de la zone d'activités mais insuffisamment exploitée, la déchetterie fait partie du site des Chalus. Endroit souvent jugé repoussant où nous nous rendons pourtant parfois en famille le dimanche, l'enjeu était ici d'**associer la déchetterie avec un programme pédagogique** davantage associé à l'idée de partage. Pour compléter la déchetterie, amis, familles ou personnes seules pourraient venir désormais à la recyclerie. La **recyclerie** se compose de deux entités principales : une **matériauthèque et des ateliers de réparation**. La matériauthèque permet d'entreposer des chutes de matériaux qui pourront notamment être utilisés dans les ateliers. Les ateliers proposent eux d'apprendre à essayer de réparer sa machine à laver, de réparer le pied de sa chaise en bois... Pour la déchetterie aussi les choses se font différemment, afin de **renforcer le tri**, les bennes sont plus nombreuses. Mais pour éviter de se sentir perdu, les agents de la déchetterie guident davantage les usagers et les encouragent à déposer ce qui est possible dans la matériauthèque ou les informe de la présence des ateliers de réparation et de petites constructions. Pour lier la déchetterie et la recyclerie, on retrouve aussi un espace où des produits destinés à être jetés sont remis en état et proposés à la vente. Cette association d'entités permettrait de **créer des espaces de réparation, de recyclage, de sensibilisation, de pédagogie mais surtout de partage**. La déchetterie ne serait plus un espace isolé où l'on vient et on repart mais davantage **un lieu où l'on pourrait aussi apprendre**.



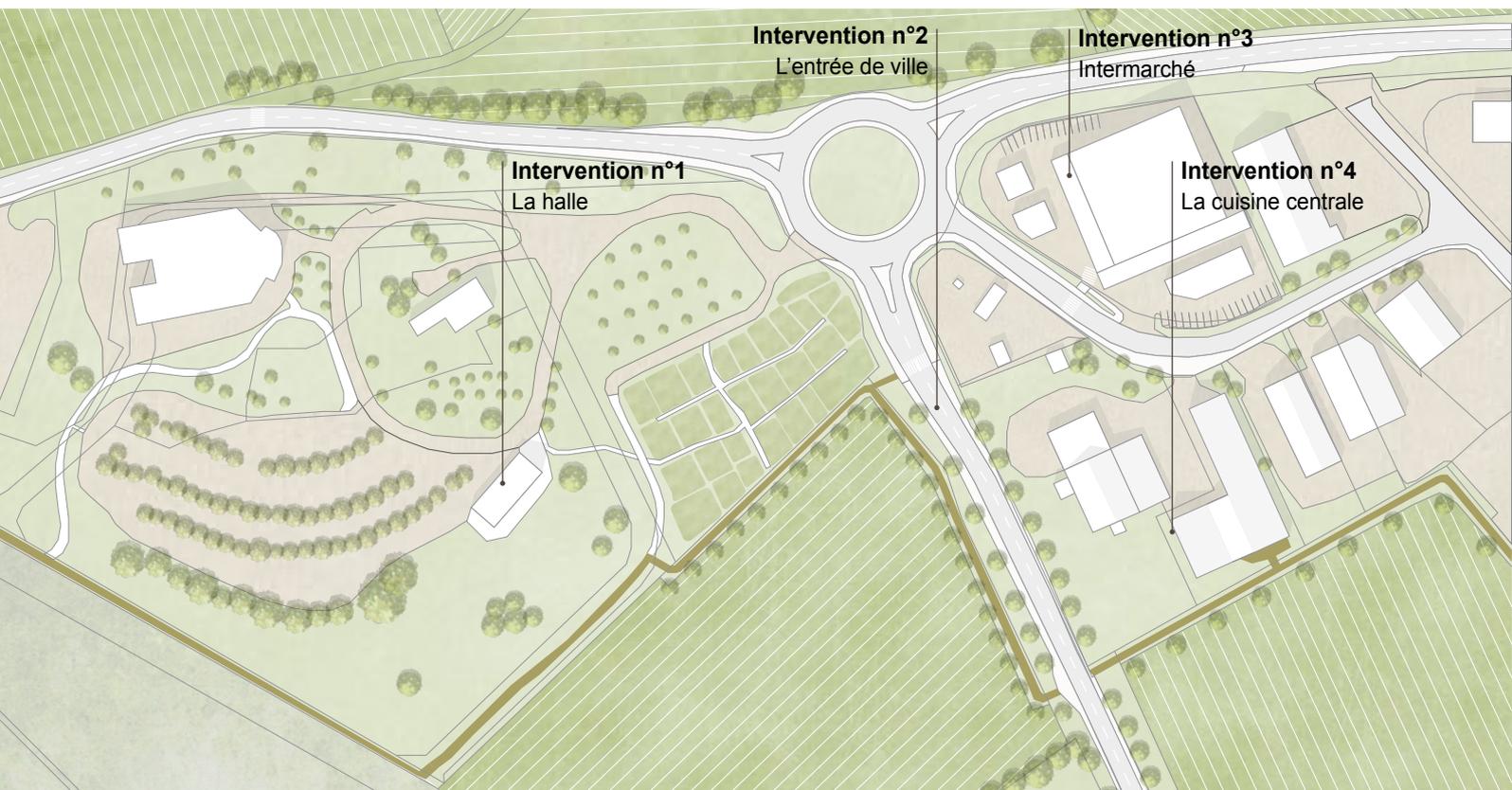
6 UN LIEU DE PARTAGE ENTRE CULTURE, TOURISME ET PRODUCTION

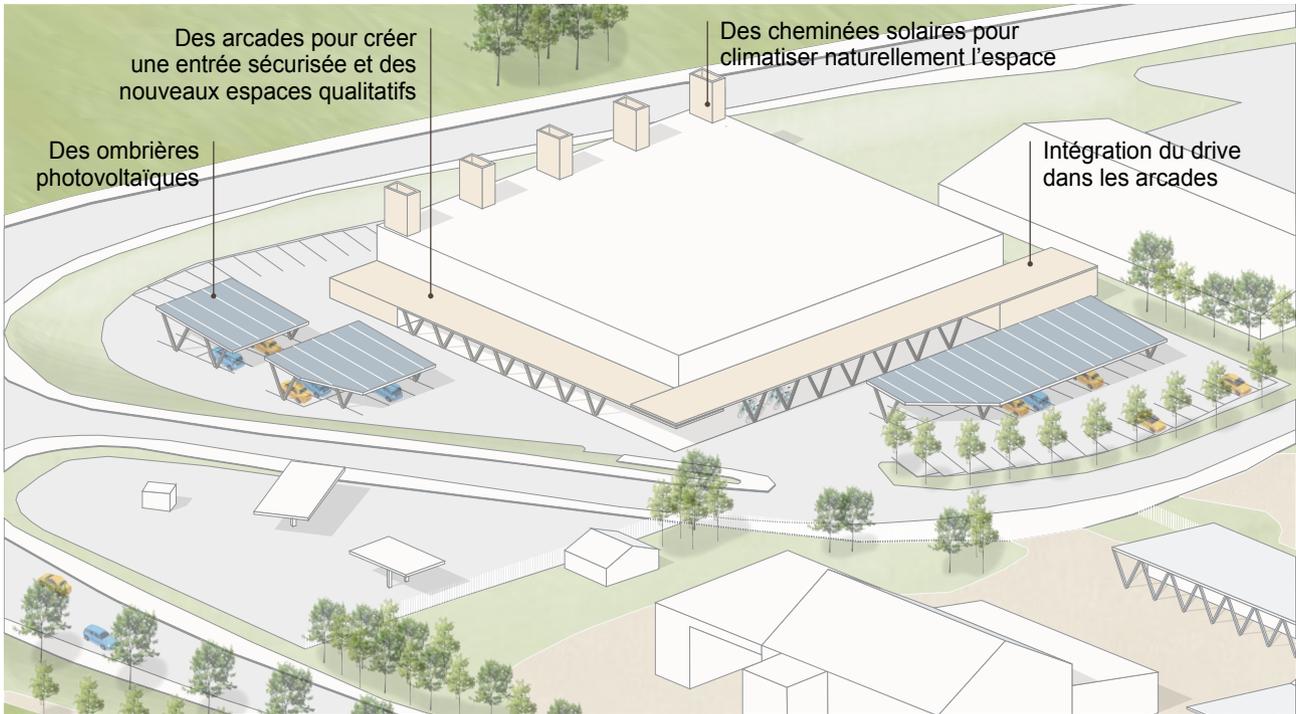
ROMANE RICHARD

REQUALIFIER L'ENTRÉE DU PARC D'ACTIVÉS

Comment requalifier l'entrée du parc d'activités des Chalus tout en intégrant les dimensions économiques et environnementales au projet ? Le projet s'est ici attaché sur l'entrée Est de la zone d'activités en essayant de répondre aux critères spécifiques suivants : **créer une entrée paysagère**, implanter **une cuisine centrale** pour les cantines de la communauté de communes et **reconnecter le parc des Chalus au cœur de la ville** de Forcalquier. Les interventions se sont ainsi réparties sur quatre secteurs : une halle à l'entrée du site pour créer un lieu de partage entre culture, tourisme et production, une nouvelle entrée intégrant

dans son dessin un alignement d'arbres, des bandes cyclables et des cheminements piétons directement liés aux terres agricoles. La façade de l'actuel Intermarché est aussi retravaillée à la fois pour la mise en valeur de la nouvelle entrée mais aussi pour intégrer des arcades créant de nouveaux espaces qualitatifs. Des ombrières photovoltaïques et des cheminées solaires pour **climatiser naturellement** l'espace viennent modifier le fonctionnement énergétique du bâtiment. Progressivement, ça sera le fond même de ce qu'est un supermarché qui évoluera pour fonctionner davantage avec les productions locales. Pour finir, la cuisine centrale destinée aux écoles et aux acteurs du parc vient s'associer à la coopérative de blé et renforcer l'entrée.





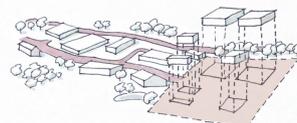
6 UN ENSEMBLE ATTRACTIF ET PRODUCTIF

ENORA BIEREL

S'ÉTENDRE POUR VALORISER UNE NOUVELLE ENTRÉE DE VILLE À FORCALQUIER ?

Comment répondre à la **demande d'extension** du parc d'activités des Chalus tout en **minimisant l'impact sur le territoire agricole** et en s'inscrivant dans une **stratégie paysagère complexe** ? En effet, si les propositions précédentes ont essayé de montrer qu'il était possible de faire autrement et de ne pas investir des terres agricoles supplémentaires dans la continuité de la zone actuelle, cette proposition envisage l'extension de la zone. La réponse se fait en trois sections : **un corridor paysager** pour gérer l'eau et le stationnement qui fait aussi transition avec la zone actuelle, une extension de 1,2 hectares adaptée pour de nouvelles entreprises valorisant l'image du parc d'activités et **une lisière épaisse et productive** qui marque à la fois la fin du parc et une nouvelle entrée de ville.

1 une extension de 5 hectares dans la continuité de la zone actuelle



2 des parcelles de tailles variées pour accueillir diverses formes d'activité

3 valorisation de la filière Saveurs Senteurs en portant un soin particulier à leurs locaux et en valorisant l'entrée de ville de Forcalquier







Village de Sigonce

SIGONCE, UN VILLAGE ARCHITECTURÉ PAR L'EAU, LA MINE ET L'AGRICULTURE

JULIE

« L'atelier « Hors les murs » a été une expérience fortement enrichissante tant sur le plan humain que sur le plan professionnel. Il s'agissait d'une belle opportunité de défendre nos propres engagements et valeurs dans chacun de nos projets, tout en nous confrontant et en sensibilisant nos futurs maîtres d'ouvrages aux problématiques environnementales et sociétales actuelles. »

ALEXIS

« Pour moi qui n'avais fait que très peu d'urbanisme jusqu'ici, l'atelier Hors-les-murs m'a permis de gagner une vraie expérience à ce niveau-là. Il m'a aussi montré que l'architecture et l'urbanisme ne se limitent pas aux villes. C'est même le contraire, les campagnes présentent de vraies problématiques et il ne tient qu'à nous d'aller les aider. »



SIGONCE, UN VILLAGE ARCHITECTURÉ PAR L'EAU, LA MINE ET L'AGRICULTURE

RECONNECTER LE VILLAGE À SON PASSÉ

Parler de Sigonce, c'est parler d'un village perché entouré d'un vaste réseau hydraulique et paysager, marqué par son histoire propre. L'objectif est de **ne plus assujettir la nature mais plutôt de retrouver la richesse paysagère** d'avant 1950, c'est-à-dire d'avant la période d'émergence incontrôlée de maisons individuelles à l'architecture similaire.

Suite à la première phase d'analyse, nous pouvons relever trois enjeux principaux. Le premier consiste à **retrouver un lien fort au système agricole**, notamment par un travail minutieux de la lisière qui reste un espace de transition entre nature et habitat. Autrefois, il est clair que le noyau villageois, voulait avoir un impact minimal sur ses surfaces cultivées afin de subsister. Avec la montée en puissance de l'agriculture et les importations massives, nous avons perdu la connaissance de l'importance de ces espaces car nous en avons été déconnectés. Ainsi, il est clair qu'il faudra renverser ce système en favorisant le local et en intégrant les quelques agriculteurs déjà présents.

De la même manière, **l'intégration doit se faire à l'échelle architecturale en proposant des logements pour tous**, ce qui n'était pas la pensée d'antan puisque parents, enfants et petits-enfants cohabitaient harmonieusement. Si ce retour en arrière n'est pas tant souhaitable, toutefois, redonner de l'importance aux personnes âgées en favorisant la mixité sociale paraît complètement essentiel. D'ailleurs, n'est-ce pas le propre de l'architecture que de rassembler en abritant des foyers ?

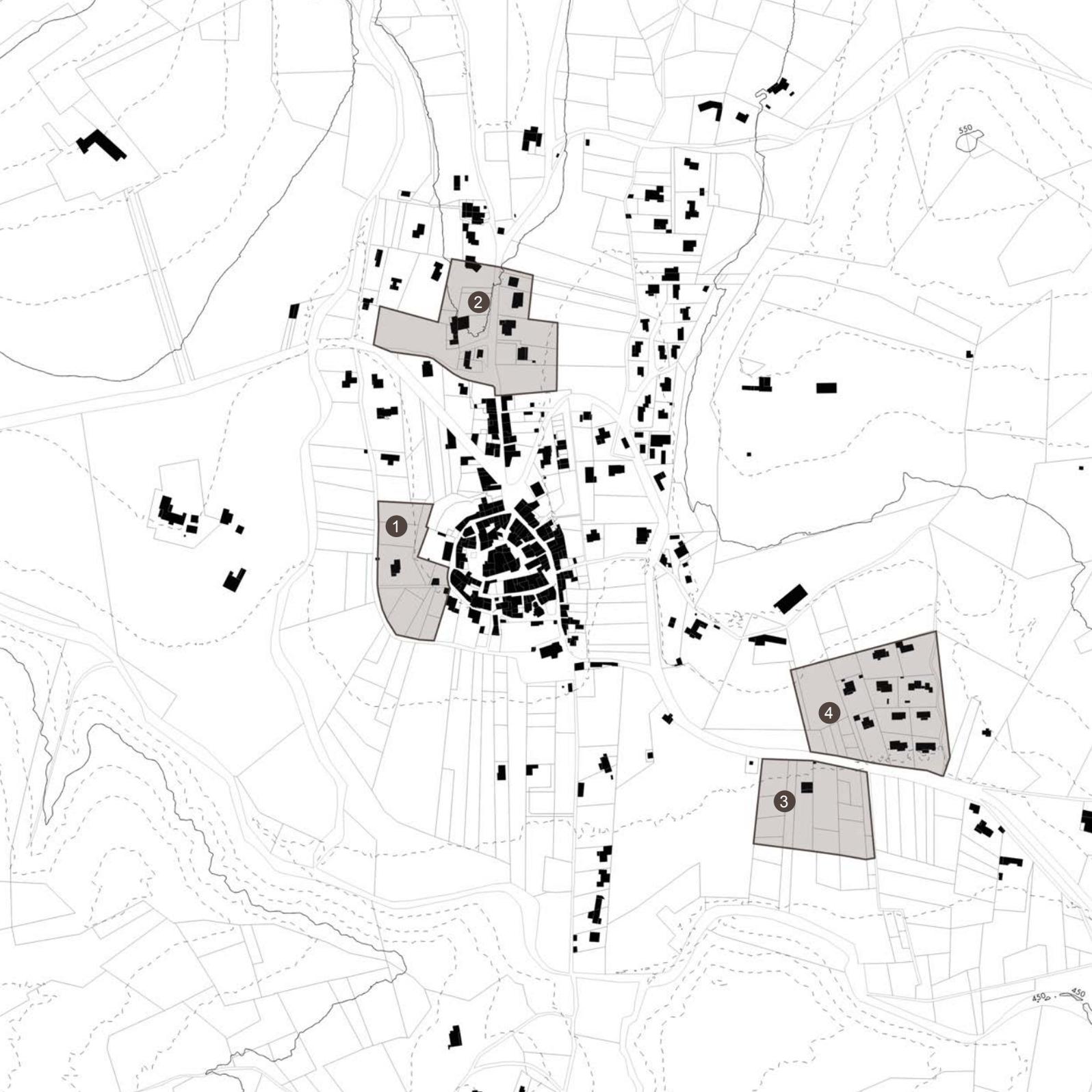
Enfin, tout ceci permettrait de **tendre vers une meilleure cohésion spatiale entre les différentes entités, en créant un pont entre passé, présent et futur.**

Pour cela, la **mise en scène du centre historique** avec l'église et le château mais aussi la mise en place d'articulations à des endroits clés du village (la place, l'entrée du village, ...) seront des éléments essentiels qui viendront souligner toutes les qualités architecturales et paysagères que le petit village de Sigonce a à nous offrir.



LES SECTEURS DE PROJET

- ① Bâtir avec le paysage proche - ALEXIS MONTAUFRAY
- ② Concilier village et pavillon - VIOLETTE CAIREY-REMONAY
- ③ Économiser, diversifier, produire - JOSEPH GHALY-BOTROUS
- ③ Répondre aux enjeux climatiques dans l'habitat - AMANDINE VAUTE
- ④ Du quartier pavillonnaire au hameau - MARGAUX EMOND
- ④ Le hameau de Barlière - JULIE BOOS



① BÂTIR AVEC LE PAYSAGE PROCHE

ALEXIS MONTAUFRAY

HABITER AU FIL DE L'EAU

Ce projet vient se nicher dans un recoin proche d'un canal de dérivation permettant de **préserver les zones humides et les paysages environnement**. L'idée principale est de trouver une forme d'habitat qui viendrait **créer le lien entre le village de Sigonce et son paysage**. Le bâti opte alors pour une forme longue et élancée favorisant une connexion visuelle et naturel vers les paysages agricoles. Dans sa globalité, le projet entretient une relation particulière avec la ressource en eau. Elle est utilisée ici comme un élément paysager mais également comme une façon de créer des espaces de fraîcheur et de respiration.

Valoriser les
ripisylves

Préserver la
zone humide
productive

Valoriser les
liens avec le
grand paysage

Mise en scène
du paysage



② CONCILIER VILLAGE ET PAVILLON

VIOLETTE CAIREY-REMONAY

LE FAUBOURG DU XXI^{ÈME} SIÈCLE

Toujours à Sigonce, ce projet explore de **nouvelles manières d'habiter** le village en 2050. Le travail mené met en avant le manque d'espace public et la dispersion des différents habitats. L'idée est de **valoriser les espaces publics existants** et de trouver de nouveaux espaces afin de structurer le village. Cette opération s'accompagne d'une **densification de l'habitat** qui tient à maintenir le confort de vie existant par la conservation espace extérieur et de jardin. Ce projet permet de **tester plusieurs typologies de logement favorisant la mixité sociale et les échanges intergénérationnels**. Ces nouveaux bâtis viennent créer une **ambiance de faubourg dans cette ancienne zone pavillonnaire**.



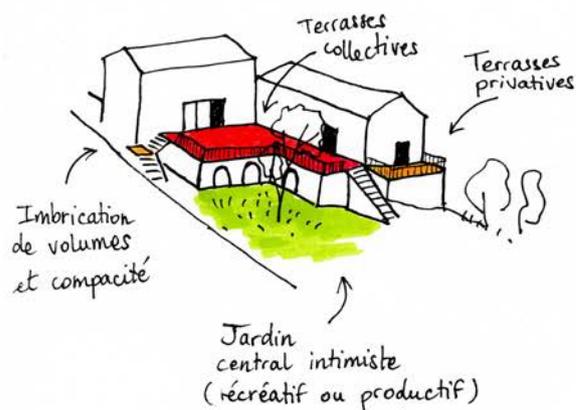
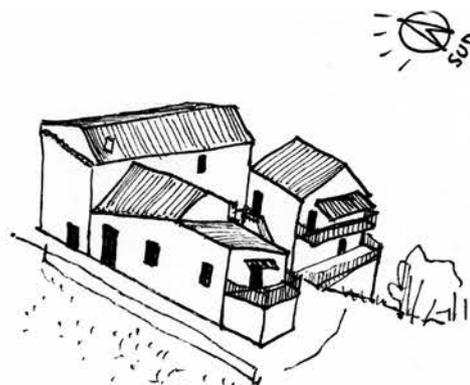
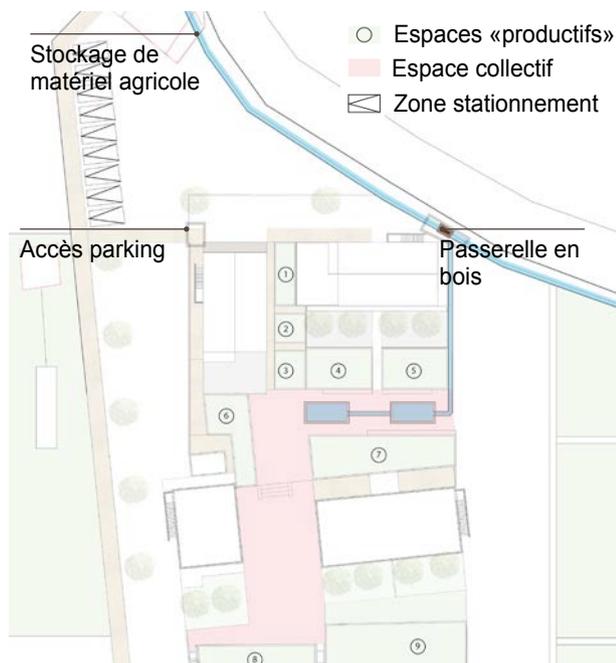
3 ÉCONOMISER, DIVERSIFIER, PRODUIRE

JOSEPH GHALY-BOTROUS

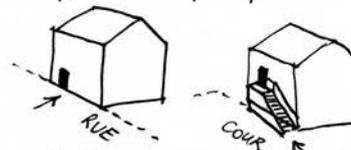
S'APPUYER SUR LE DÉJÀ-LA

La zone à urbaniser de Sigonce doit faire l'objet d'un aménagement minutieux au vu de la grande qualité des sols. L'idée du projet est alors de **porter une attention à la terre** en réduisant l'emprise au sol des constructions, en s'orientant vers le bio-climatisme, en utilisant des matériaux locaux et en proposant des services collectifs afin de réduire les déplacements individuels. De la même façon, pour dynamiser le village, l'accueil de différents types de familles permet une programmation mixte, tournée vers l'agriculture et la nature : maraîchage, verger, mise en valeur du cours d'eau,... Toutes ces volontés se traduisent par l'organisation de logements autour d'une ferme. **L'idée n'est pas de créer un nouveau lotissement mais de créer un habitat productif collectif relié au patrimoine naturel.**

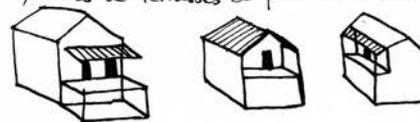
90



Systemes d'entrée modifiant le rapport à l'espace public.



Systemes de terrasses et protection solaire.



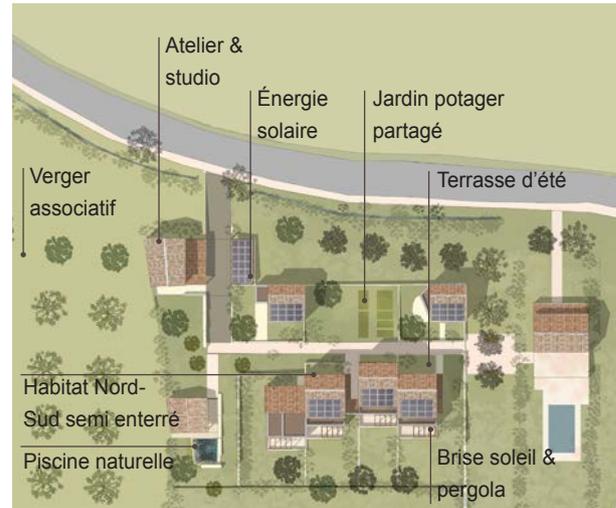
③ RÉPONDRE AUX ENJEUX CLIMATIQUES DANS L'HABITAT

AMANDINE VAUTE

ECO-HAMEAU, ECO-LOTISSEMENT...

Ce projet prend le contre-pied du phénomène d'étalement urbain, afin de montrer qu'une autre alternative reste possible. Revenir au **partage**, c'est retrouver ce que l'on a perdu au fil du temps et de l'évolution du modèle individualiste actuel. La mutualisation permet ainsi d'économiser de l'espace, de l'énergie, de créer de l'activité, de la convivialité, ... Mais cela permet aussi de se sentir concerné, notamment grâce au chantier participatif. Il y a quelque temps encore, avant les entreprises du BTP, les maisons étaient construites par les villageois. Pourquoi ne pas retrouver cela ?

Mais **vivre ensemble, c'est aussi vivre avec le vivant**. Ainsi, des « corridors » sont aménagés pour la faune, la flore, et l'eau. **Bâti et nature sont ainsi intimement liés**.



④ DU QUARTIER PAVILLONNAIRE AU HAMEAU

MARGAUX EMOND

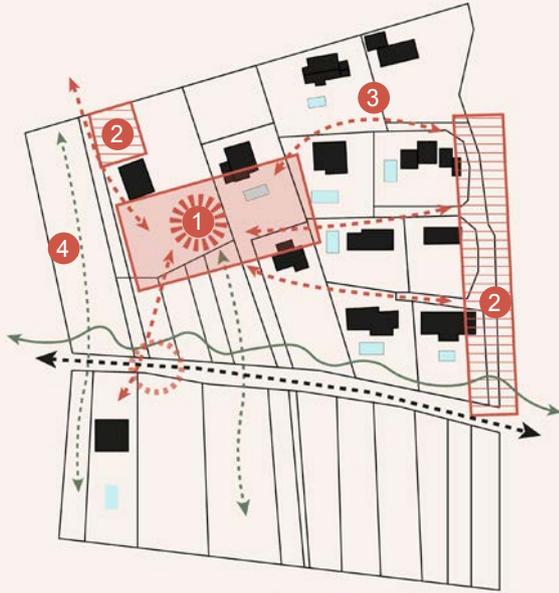
PASSER D'UNE LOGIQUE INDIVIDUALISTE À UNE LOGIQUE COLLECTIVE

Ce projet a pour objectif d'accueillir de nouveaux habitants dans le village par le biais de la densification d'un quartier pavillonnaire. Ici, la manière d'habiter est totalement repensée pour passer d'un système individualiste à un système partagé où l'espace public occupe à nouveau une place importante. Les véhicules sont stationnés aux abords du nouveau hameau et des chemins de déplacement doux permettent de recréer un espace de vie conviviale et partagé. La suppression des piscines privées, due aux enjeux de gestion de la ressource en eau sur le territoire, permet la densification et la réduction des espaces privés au profit des espaces

communs. Enfin, l'agriculture est revalorisée et s'infiltré dans ce nouveau hameau permettant la consommation de produits secs et de saison pour une meilleure hygiène de vie. Ces espaces agricoles jouent également un rôle pédagogique d'éducation à la nature et à l'environnement.

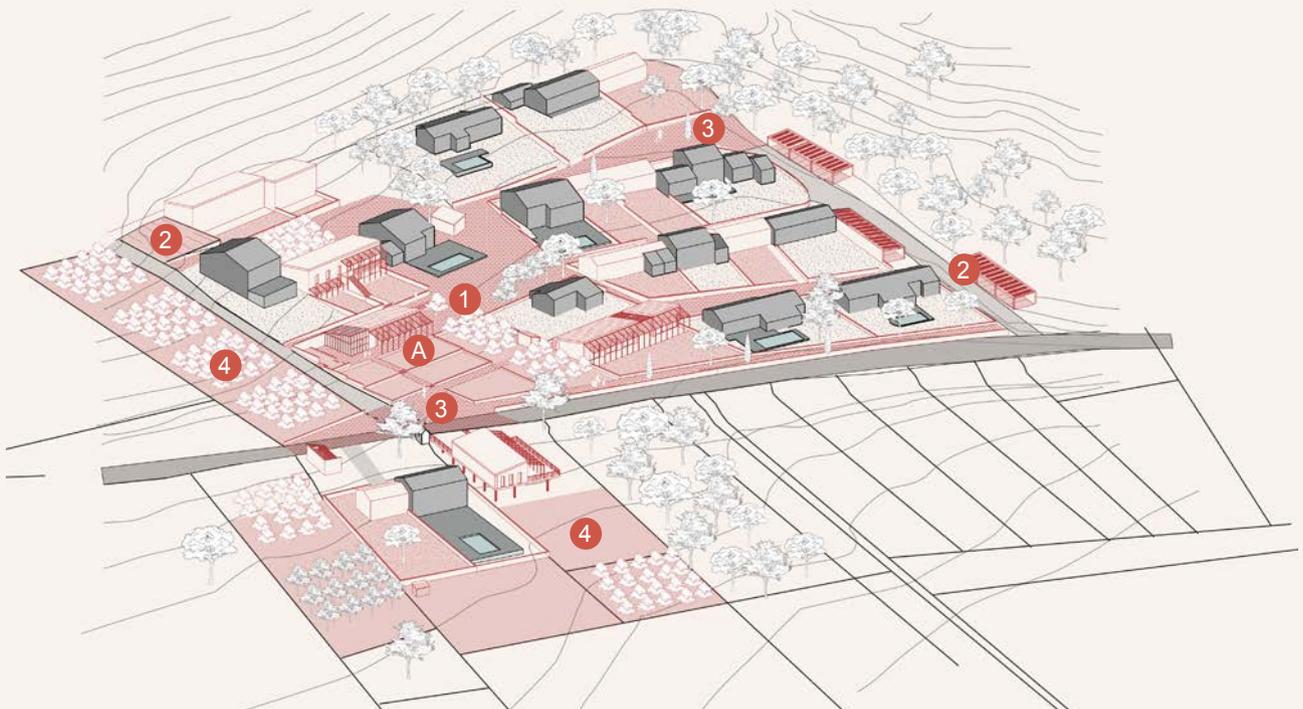
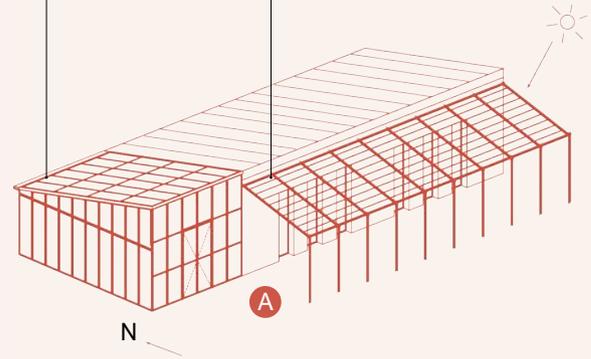
- ① Créer une nouvelle centralité
- ② Mutualiser les places de stationnement en dehors des parcelles privées
- ③ Créer de nouveaux cheminements piétons
- ④ Conserver les continuités agricoles





Serre

Brise soleil en treillis métalliques végétalisés
 permettant de se protéger
 du soleil sur la terrasse et à
 l'intérieur du bâtiment



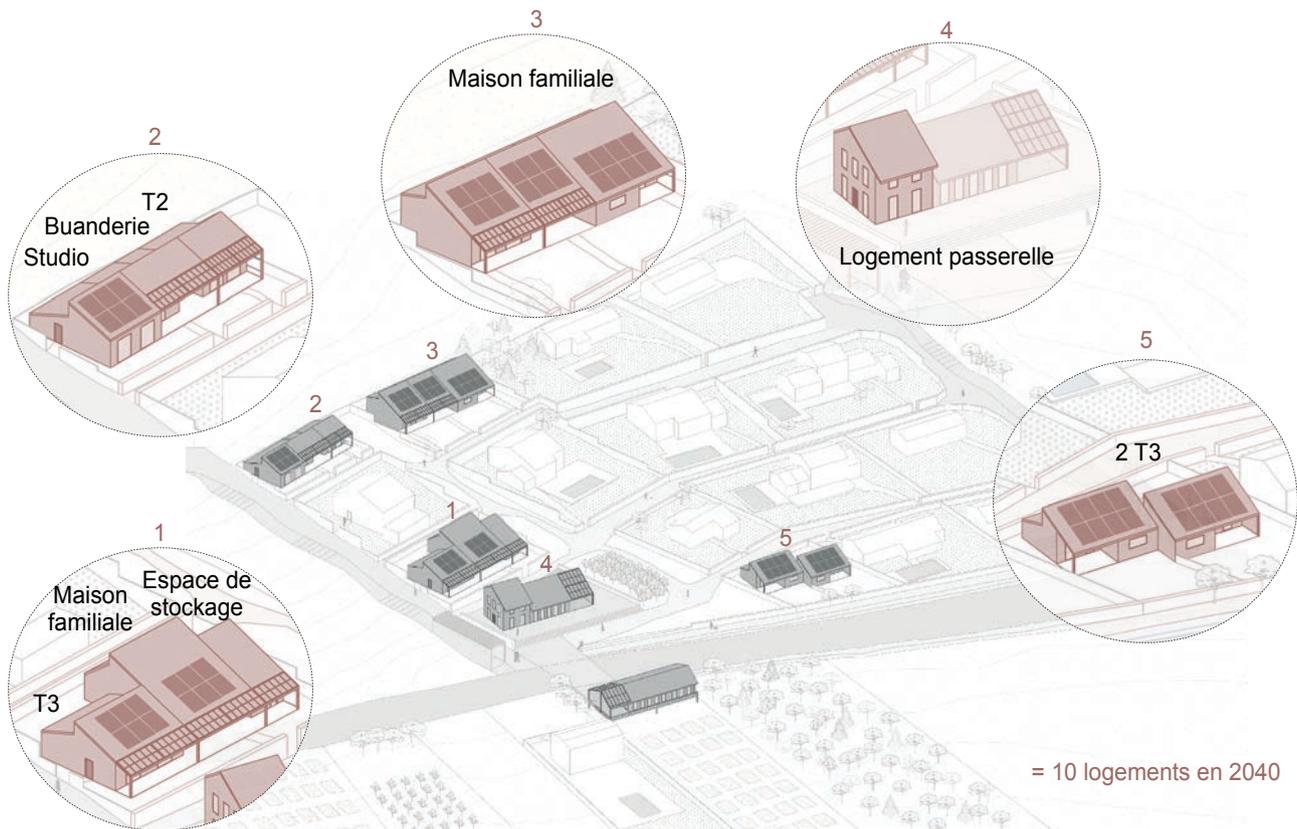
4 LE HAMEAU DE BARLIÈRE

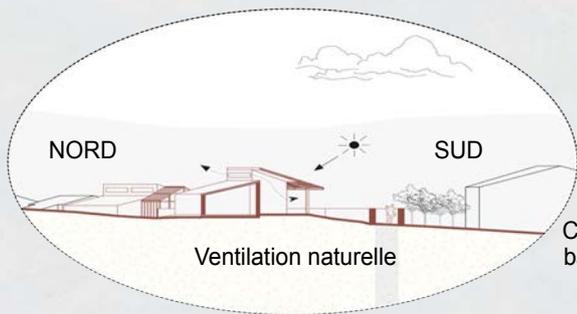
JULIE BOOS

UN PROJET EXPLORATOIRE, RÉPONDANT AUX ENJEUX CONTEMPORAINS

Dans une logique similaire au projet précédent, l'objectif était ici d'accueillir de nouveaux habitants, de tendre vers une autonomie alimentaire locale et de retrouver une vie de village. Également penser autour d'une nouvelle trame d'espaces publics, une attention particulière est donnée aux nouvelles manière d'habiter dans un hameau intergénérationnel. Des espaces sont mutualisés, comme une buanderie, des espaces de stockage, ou encore une maison partagée, utilisable par tous les habitants du hameau selon leurs besoins. Les

nouvelles habitations permettent d'accueillir différentes classes sociales et différentes générations grâce à une offre typologique diversifiée. L'architecture est pensée en relation avec le territoire et ses caractéristiques. Des protections solaires sont prévues sur les façades Sud des bâtiments et une ventilation naturelle est mise en place. La question énergétique est également abordée avec la mise en place de panneaux photovoltaïques permettant la création d'énergie pour l'usage quotidien.





Construction des bâtis en terrasse

Bâtiment espace de vente en belvédère sur les espaces agricoles



Venelle piétonne

Venelle piétonne

Venelle piétonne

Chemin

Route qui mène au village





ONGLES, DYNAMIQUE TERRITORIALE ET STRUCTURE URBAINE



ONGLES, DYNAMIQUE TERRITORIALE ET STRUCTURE URBAINE

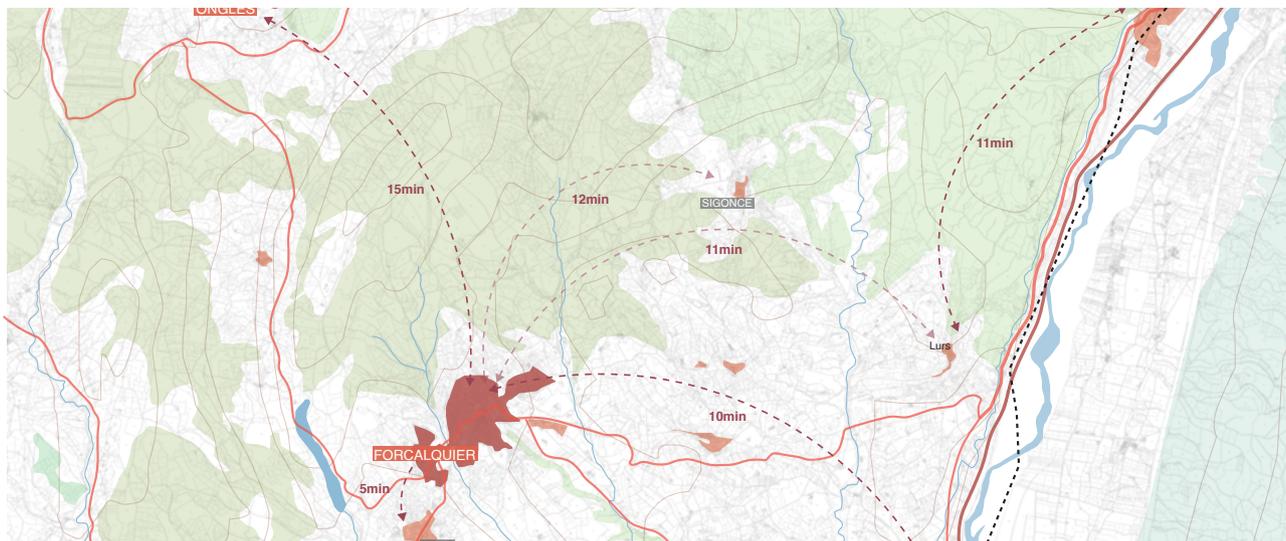
AFFIRMER L'IDENTITÉ VILLAGEOISE

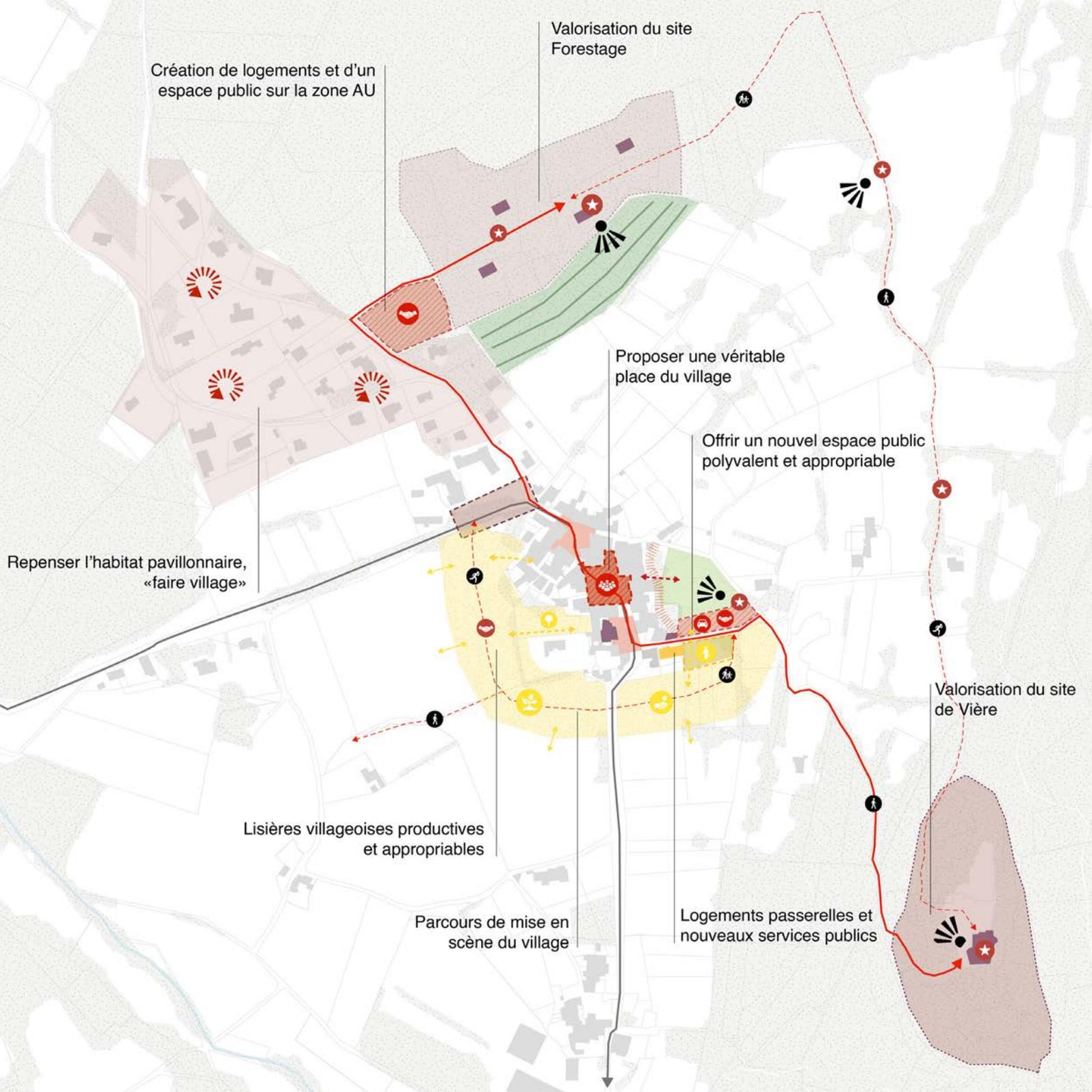
Ongles est un village qui s'oppose aux logiques territoriales que nous avons pu observer à Forcalquier et à Sigonce. Ici, les **dynamiques sont orientées vers la montagne de Lure** et les terres de la région. Les projets mettront en avant les qualités paysagères, la richesse du patrimoine et la topographie particulière du lieu. L'objectif est d'**affirmer l'identité d'Ongles en tant que village en lien avec son territoire**.

À la suite de la semaine sur le terrain et des différentes études de sites, plusieurs points clé permettant la compréhension du fonctionnement d'Ongles ont été identifiés. Dans un premier temps, le **relief** apparaît comme un élément structurant du paysage, mais également du développement urbain du village. Les différents coteaux communiquent entre eux de manière visuelle par la présence d'éléments patrimoniaux importants. Cette topographie particulière crée une enclave dans laquelle se situe et se développe le village

depuis le milieu du XIX^{ème} siècle. Dans un deuxième temps, les **éléments patrimoniaux**, du fait de leur disposition, témoignent de l'évolution historique et créent différents points d'accroche pour la structure d'Ongles. Pour finir, **l'agriculture et l'habitat** forment tous les deux, des gisements de connaissances et d'outils servant à créer l'identité du village.

La mise en lumière de ces différents points clés permet la mise en place d'enjeux communs aux différents projets. Il apparaît nécessaire d'**articuler les différentes entités qui composent le village pour construire une armature villageoise forte**. Dans cette quête, les sites patrimoniaux formeront des accroches pour la mise en place de l'armature du village. Cette dernière sera ponctuée d'espaces publics requalifiés, permettant de mieux répondre aux nouveaux usages et au nouveau cadre de vie généré par les projets. Enfin, la question de l'habitat sera traitée en réinterprétant les modèles du passé tout en les incorporant à la nouvelle structure villageoise.





Création de logements et d'un espace public sur la zone AU

Valorisation du site Forestage

Proposer une véritable place du village

Offrir un nouvel espace public polyvalent et appropriable

Repenser l'habitat pavillonnaire, «faire village»

Valorisation du site de Vière

Lisières villageoises productives et appropriables

Parcours de mise en scène du village

Logements passerelles et nouveaux services publics

LES SECTEURS DE PROJET

- ① Le cœur du village : un espace pour tous - NATALIA WALDOWSKA
- ② Des espaces publics polyvalents - LUCAS STOLTZ
- ③ Proposer des modes d'habiter plutôt que d'habitat - CAMILLE OPPE
- ④ S'implanter proche d'un site historique - KEVIN BLIAULT



① LE CŒUR DE VILLAGE : UN ESPACE POUR TOUS

NATALIA WALDOWSKA

ESPACE ACTIF, DE RENCONTRE ET DE DÉTENTE

La place du village est toujours un espace privilégié pour les habitants qui attachent une grande importance à la vie «extérieure». Ici, l'idée était de **faire de cette place un lieu d'émulsion de la vie des Onglois**. Pour cela, la place s'impose comme **le cœur de village** : la place active avec la mairie et le café. Elle est également une **place de rencontre** où l'on peut s'asseoir et discuter sur ces grandes vagues ondulantes. Le paysage n'est plus fixe, il est mouvant : comme autrefois, on se retrouve autour de la fontaine, on discute autour d'un café, on achète son pain, et on se réunit pour fêter.





VUES RELIEF EAU AGRICULTURE PRODUCTION PATRIMOINE HABITAT SOCIAL ENERGIE AMBIANCES

Le projet regroupe l'aménagement de places, des logements sociaux, un tiers-lieu, un restaurant, du stationnement et de petits équipements d'accueil pour les touristes.

PAVESPIERRE DE LA ROCHE D'ESPEIL
(CARRIÈRE A BUOUX - 1h)

ENROBÉ ÉCOLOGIQUE BEIGE LE LIANT VEGETAL- VEGECOL
(CARRIÈRE A MALLEFOUGASSE 30MIN)

GRADINS EN TAILLE DE PIERRE D'ESTAILLADES
(CARRIÈRE A OPPEDE - 1h)



1 2 DES ESPACES PUBLICS POLYVALENTS

LUCAS STOLTZ

REQUALIFIER L'USAGE DE LA PLACE DU VILLAGE

Le village d'ongles est structuré autour d'une route principale ponctuée d'espaces publics faiblement qualifiés. Au centre, nous retrouvons la place du village accueillant diverses activités et institutions. Au travers de ce projet, nous remarquons une **mise en valeur des qualités de la place**, comme la présence de végétation, la gestion de la topographie, mais encore la création d'espace dédié à certaines activités. Ces espaces sont générés par la gestion de différents niveaux au sein de la place et structurés par des murets et des escaliers. Ce traitement permet notamment de mettre en valeur et de signifier la présence de la mairie par un traitement particulier du sol. Mais également de donner un espace couvert et privilégié au café de la place. Et de répondre aux divers besoins d'accès des habitations adjacentes.

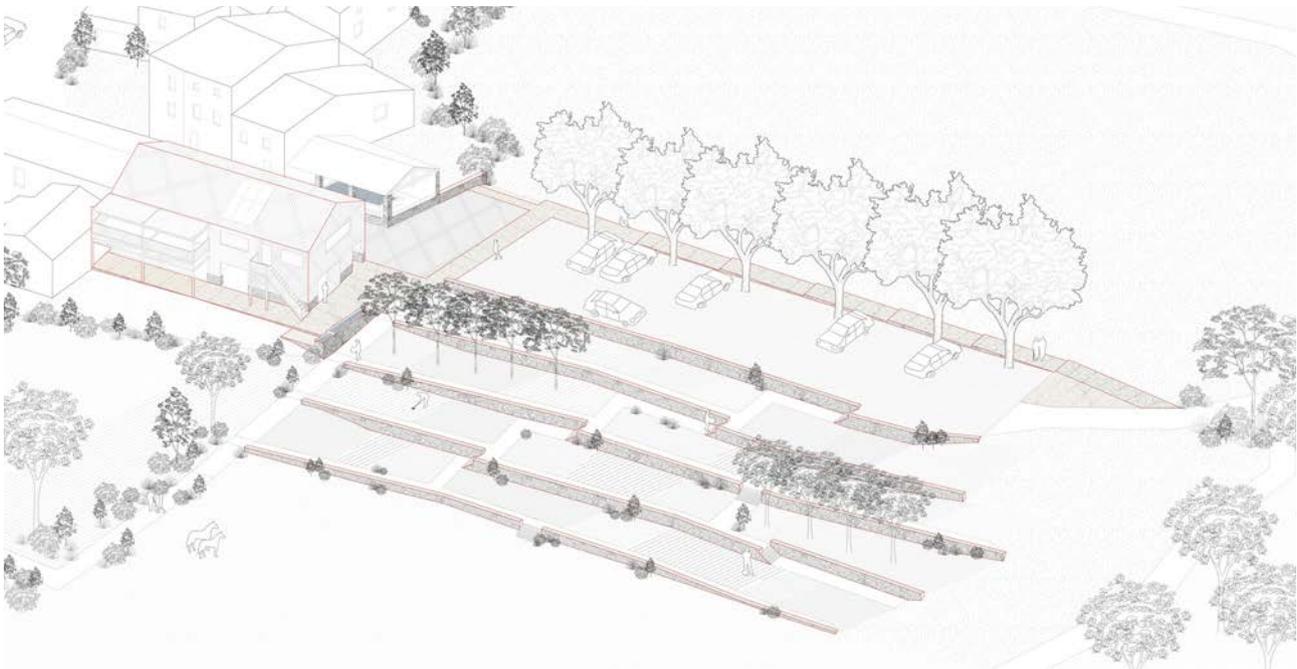


104



RÉPONDRE AUX ACTIVITÉS VILLAGEOISES

Le stationnement est une problématique majeure pour Ongles, elle impacte directement les activités se déroulant sur la place du village. Ce projet permet de répondre à cette problématique toutes en proposant des activités diverses. Il est situé aux abords du village permettant de maintenir un lien avec le site historique de Vière. Ce dernier est donc composé d'un espace de stationnement perméable, permettant lors de rassemblement, d'accueillir divers événements. De part et d'autre de cet espace, nous retrouvons une mise en valeur du paysage généré par un traitement de la topographie par l'intermédiaire de muret ou de promontoire. Pour finir, ce projet propose une reconnexion aux espaces agricole par l'intermédiaire de jardins partagés ainsi que de logement passerelle.



3 PROPOSER DES MODES D'HABITER PLUTÔT QUE D'HABITAT

CAMILLE OPPE

S'INSPIRER DU PASSÉ POUR L'AVENIR

Ongles compte neuf hameaux (des petits groupes de maisons situés à l'écart du village). C'est en quelque sorte ce qu'on peut retrouver dans un lotissement. L'idée est alors de prendre le hameau comme modèle transposable pour le recyclage des lotissements avec tout ce qu'il induit : agriculture, eau, ressources locales, partage, ... Cette idée permettrait de constituer des outils activables au coup par coup pour faire revivre ces espaces pensés à l'origine dans une démarche individualiste. La maison commune, inspirée de la ferme du Luberon vient, dès l'entrée, marquer clairement ce changement de vision.



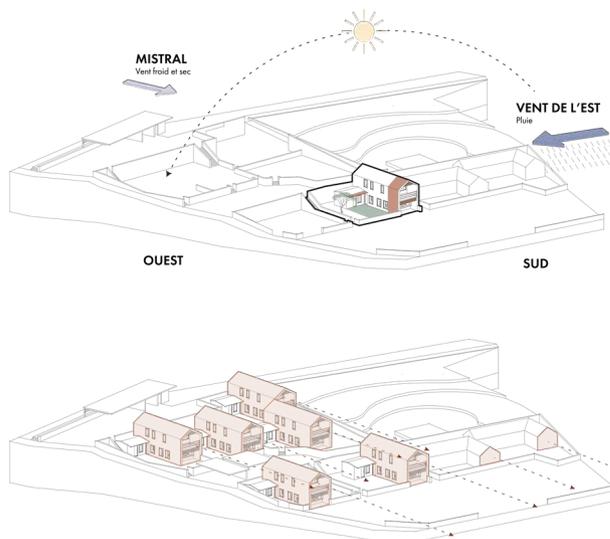


4 S'IMPLANTER PROCHE D'UN SITE HISTORIQUE

KEVIN BLIAULT

COMMENT RÉPONDRE À LA DEMANDE EN LOGEMENT ?

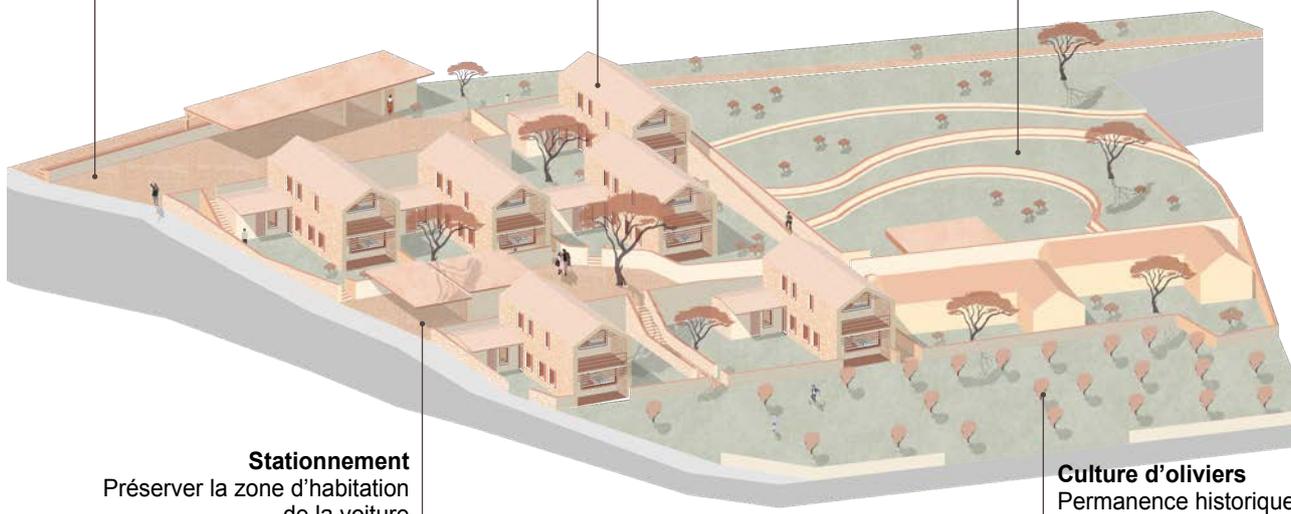
Il est apparu nécessaire pour la mairie d'ongles d'implanter de nouvelles habitations en lien avec le lotissement sur les hauteurs du village. Cette situation géographique nous amène à **qualifier le rapport qu'entretient une intervention architecturale avec une zone patrimoniale** ainsi qu'un espace d'habitat. Nous trouvons au sein de ce projet une première solution. Ce dernier se développe sur son site au travers de plusieurs caractéristiques importantes tel que sa relation aux incidents climatiques, à l'orientation solaire et aux vues qu'offre le projet. Il **se construit également avec son contexte**, permettant, par le biais d'une placette, de plusieurs cheminements et d'espaces publique structurant, de le connecter aux différentes entités environnantes.



Stationnement de Forestage
Places dédiées aux habitants

Élancement vertical
Dessiner la silhouette de l'opération dans le paysage

Théâtre extérieur
Espace public en relation avec Forestage



Stationnement
Préserver la zone d'habitation de la voiture

Culture d'oliviers
Permanence historique



ATELIER HORS-LES-MURS PROMOTION 2022

Amany ALALI-ALWASH
Mohamed BENJELLOUN
Enora BIEREL
Julie BOOS
Violette CAIREY-REMONAY
Marie DZIECHCIARZ
Timothée EGAS
Margaux EMOND
Louise GAUTHIER
Marine JACQUOT
Sarra MECHEDAL
Alexis MONTAUFRAY
Ivanne N'GORAN-THECKLY
Camille OPPE
Romane RICHARD
Lucas STOLTZ
Amandine VAUTE
Natalia WALDOWSKA

Enseignants
Marc VERDIER
Gwenaëlle ZUNINO



Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy

2, rue Bastien Lepage

BP40435

54001 NANCY Cedex

Tel : +33 (0)3 83 30 81 00

ensa@nancy.archi.fr

Publication de l'école d'architecture de Nancy / 2025

ISBN : 978-2-906147-51-5

Diffusion gratuite

Tous droits de reproduction réservés



Forcalquier (04)	17
Signonce (04)	
Ongles (04)	
Osséja (66)	16
Palau-de-Cerdagne (66)	
Valcebollère (66)	
Fabras (07)	15
Jaujac (07)	
La Souche (07)	
Saint-Cirgues-de-Prades (07)	
Saint-Pierreville (07)	14
Ailhon (07)	13
Saint-Andéol-De-Vals (07)	
Rocles (07)	12
Joannas (07)	
Saint-Pierre-De-Frugie (24)	11
Prissac (36)	
Le Mesnil Saint-Denis (78)	10
Chaux (90)	
Longchaumois (39)	09
Vaux Les Saint-Claude (39)	
Germaine (51)	08
La Roche-En-Brenil (21)	07
Jarsy (73)	
Gaillon sur Monciet (78)	06
Us (95)	
Saint-Cyr-En-Arthies (95)	05
Duingt (74)	
Lautenbach-Schweighouse (68)	04
Gruffy (74)	
Ceyzeriat (01)	03
Hery / Alby (74)	
Lescheraines (73)	02
Saint-Jorioz (74)	
Cruet (73)	01
Ecole-En-Bauges (73)	